

**Hidro-analyse des minerales chaudes & froides de la ville imperiale d'Aix La  
Chapele : divisé en deux parties ... / par J.F. Bresmal, Docteur en Medecine.**

**Contributors**

Bresmal, Jean-François, approximately 1660-1724.  
Milst, Joseph-Louis de

**Publication/Creation**

A Liege : Chez Joseph-Louis de Milst, MDCCIII [1703]

**Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/mkcecr96>

**License and attribution**

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>

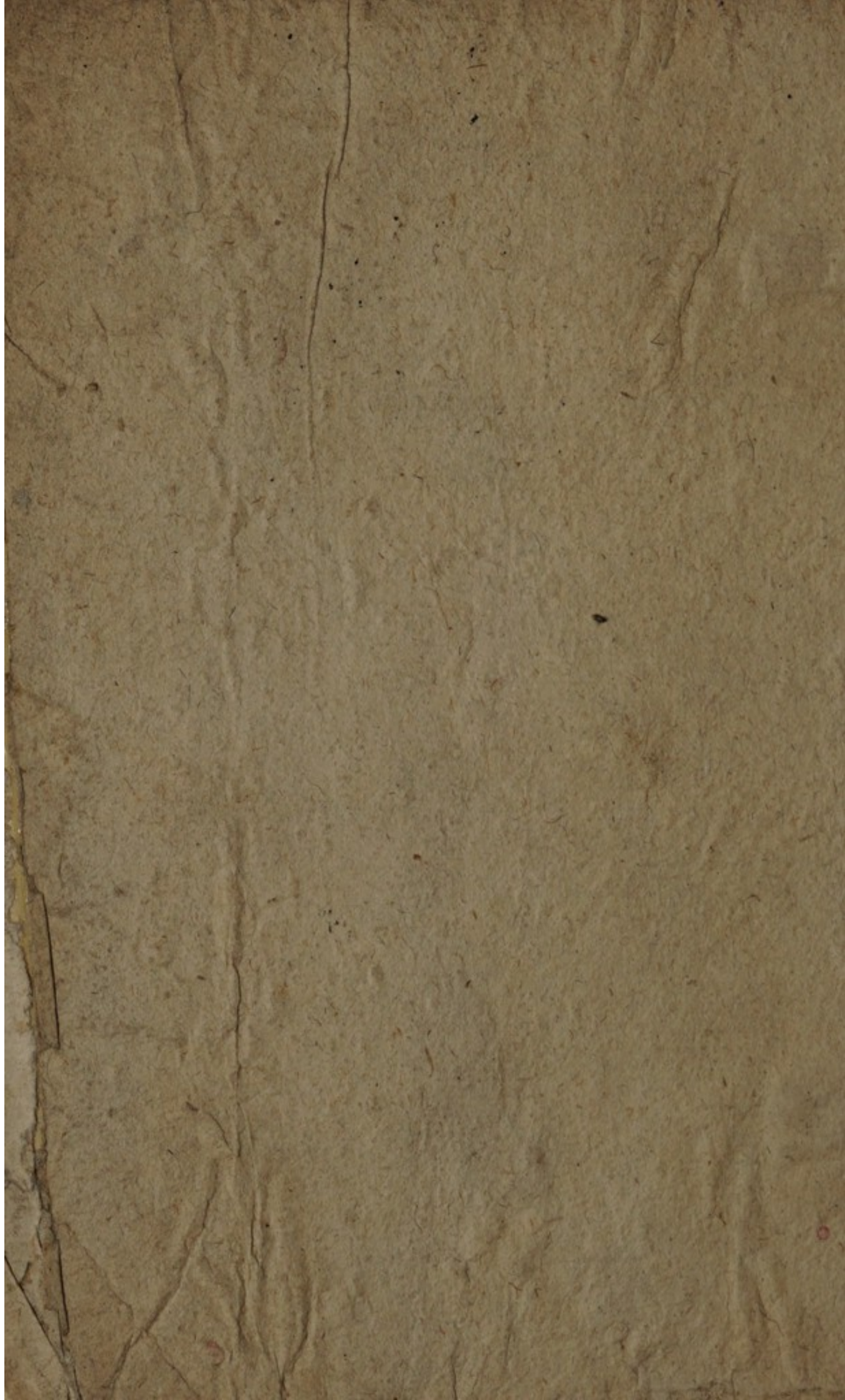


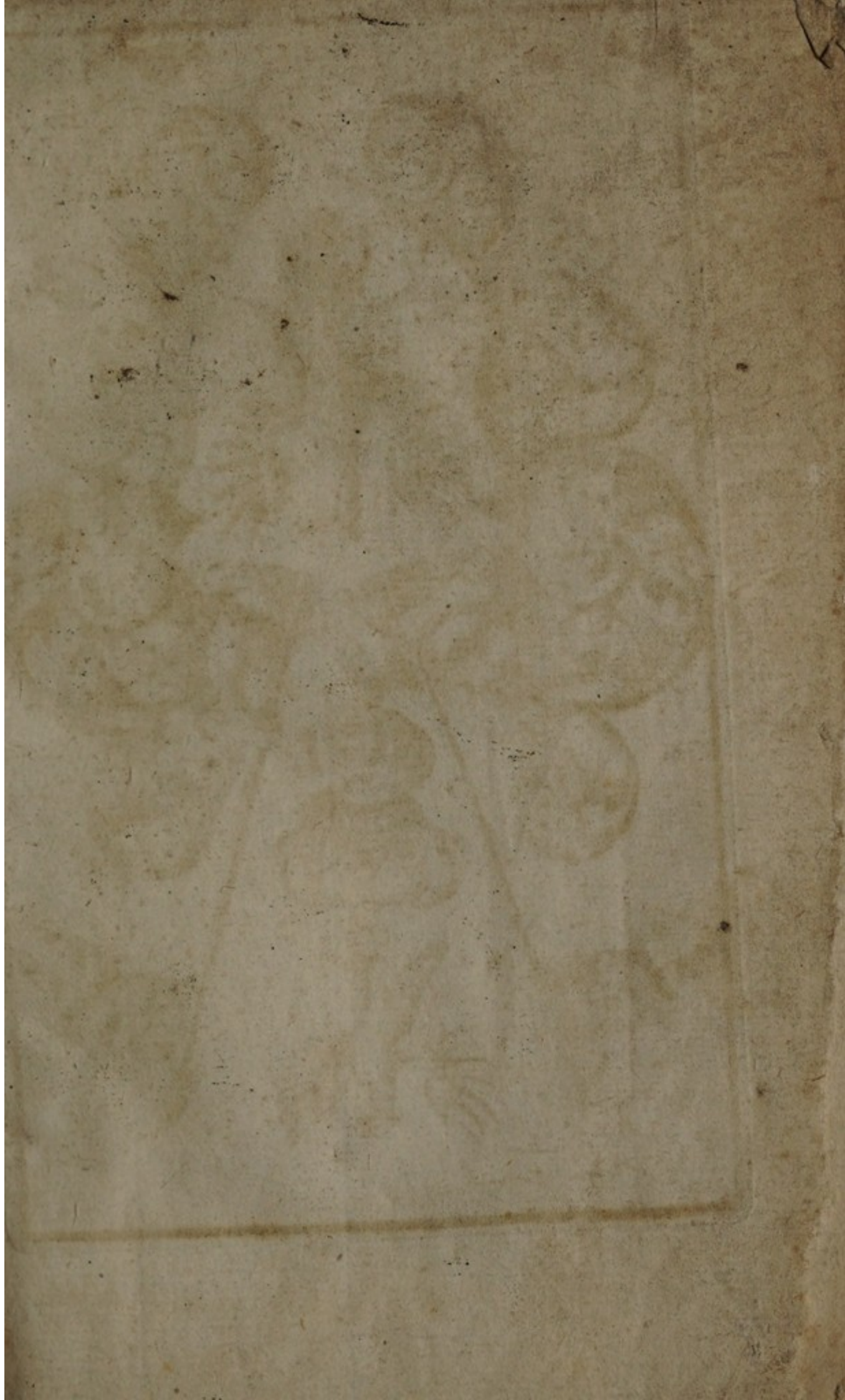
15307/A/2

67.C.13

3/436

August 10/12







# HIDRO-ANALISE

DES

## MINERALES

chaudes & froides

DE LA

VILLE IMPERIALE

## D'AIX-LA-CHAPELE

*Divisé en deux parties.*

### PARTIE I.

CONTENANT

La description des Eaux minerales chaudes ; les maladies qu'elles peuvent guérir, tant par la boisson, que par les bains ; & la règle & la diete qu'on y doit observer, Par J. F. BRESMAL, Docteur en Medecine.



A L I E G E

Chez JOSEPH-LOUIS DE MILST.

---

M. D. C. C. I. I. I.

HERO ANALISE

D. 2

THE HERALD

Charles & John

DE LA

VILLE INTERNALE

PAUL A. CHATELAIN

THE NEW YORK

PART II

CONSTITUTION

Section 1. The first section of the constitution of the United States is the most important and the most difficult to understand. It is the foundation of the whole system of government, and it is the basis of all the rights and liberties of the people. It is the source of all the power and authority of the government, and it is the source of all the duties and responsibilities of the citizens. It is the source of all the honor and glory of the nation, and it is the source of all the love and affection of the people. It is the source of all the life and soul of the nation, and it is the source of all the hope and faith of the people. It is the source of all the strength and courage of the nation, and it is the source of all the wisdom and knowledge of the people. It is the source of all the beauty and grace of the nation, and it is the source of all the peace and harmony of the people. It is the source of all the joy and happiness of the nation, and it is the source of all the love and affection of the people. It is the source of all the life and soul of the nation, and it is the source of all the hope and faith of the people. It is the source of all the strength and courage of the nation, and it is the source of all the wisdom and knowledge of the people. It is the source of all the beauty and grace of the nation, and it is the source of all the peace and harmony of the people. It is the source of all the joy and happiness of the nation, and it is the source of all the love and affection of the people.

A FINE

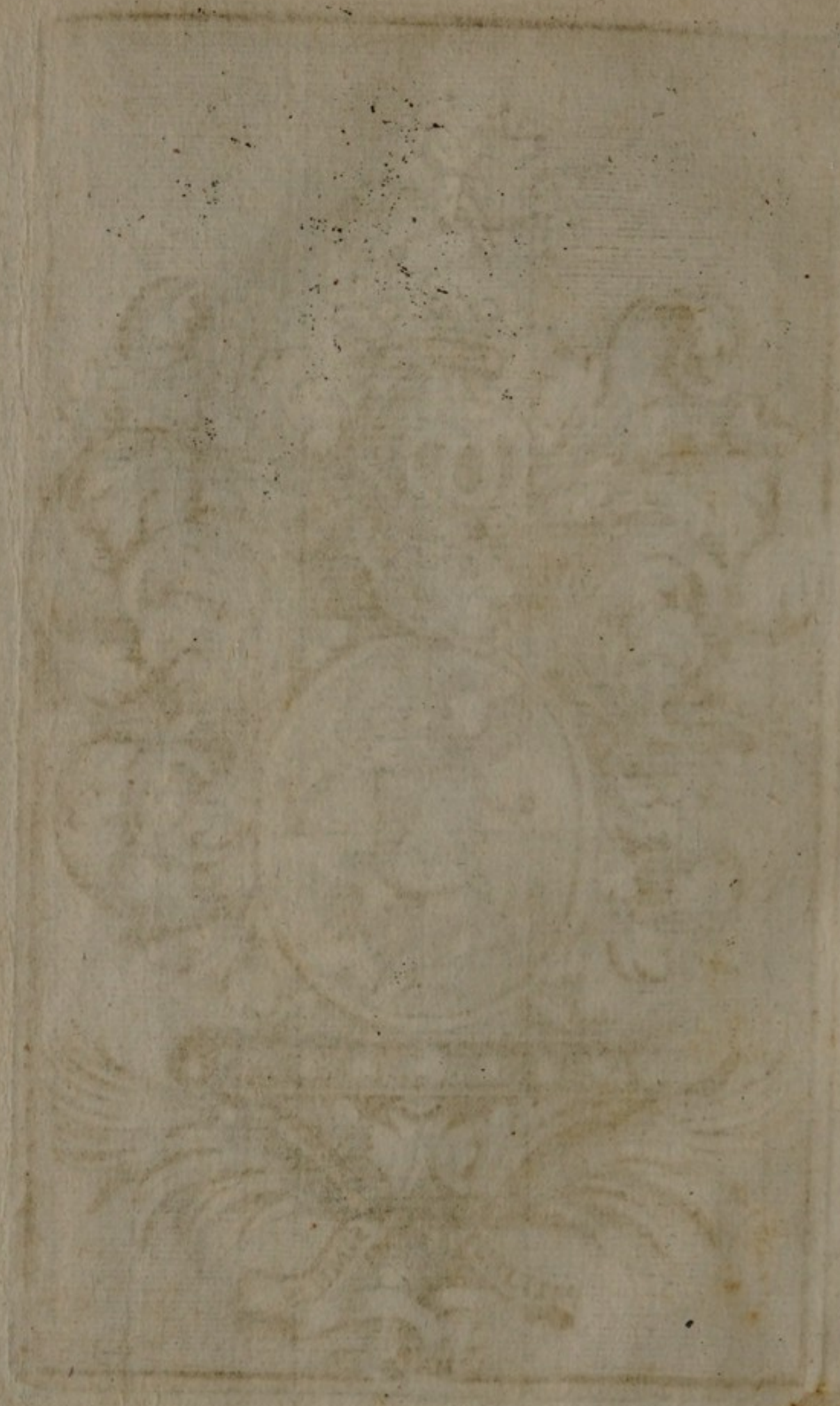
One of the most important and the most difficult to understand.

M. D. C. A. L. I.









PRÆNOBILIBUS, STRENUIS, AMPLIS-  
SIMIS, CLARISSIMIS, CONSULTISSIMIS,  
ORNATISSIMISQUE VIRIS,

AC DOMINIS

D. MATHIÆ MAW,

ET

D. BALTHASARI FEIBUS

alternative ab aliquot annis

MONO-CONSULIBUS REGENTIBUS,

NEC NON

RELIQUIS D.D. OFFICIATIS PRIMARIIS  
ET SENATORIBUS,

totique inclyto

MAGISTRATUI

Cæsareæ Sedis, & liberæ Imperialis  
Civitatis, ac Reipublicæ Aquisgra-  
nensis, Dominis Patronis & Mœ-  
cenatibus suis, omni observantiâ  
colendissimis.

FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN  
FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN  
FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN

AT DENTON

D. MATHIE, M.A.

ET

D. BALTHAZAR, M.A.

FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN

FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN

FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN

FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN  
FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN

FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN

FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN

FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN  
FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN  
FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN  
FRANCIS, FRANKLIN, FRANKLIN

A  
NOBLES ET ILLUSTRES  
SEIGNEURS  
MATHIAS MAW,  
ET  
BALTHAZAR FEIBUS

Depuis quelques années alternative-  
ment Bourguemaîtres Regens de la  
Republique, Cité libre, & Siège Im-  
perial d'Aix-la-Chapelle.



MESSIEURS,

*Voici la description que j'ai  
faite de vos Fontaines chaudes,  
& une nouvelle Analise de la  
Fontaine minerale froide & fer-  
rugineuse, qui prend sa source  
dans votre Ville Imperiale, aussi-  
bien que les chaudes. Il est juste  
que je vous offre l'un & l'autre,  
puis que c'est par les soins que  
vous prenez pour l'avantage de*

du Public, qu'ils voient le jour : il  
 seroit même necessaire, si je vou-  
 lois suivre le stile ordinaire des  
 Epitres Dédicatoires, de faire  
 un détail de vos merites : je lais-  
 se cette route pour en prendre  
 une plus sûre : les hommes d'es-  
 prit & de vertu, sçavent bien  
 que les loüanges qu'un Auteur  
 leur donne, sont toujours suspec-  
 tes de flaterie : les Lecteurs n'en  
 croient que ce qu'il leur plaist,  
 & le plus souvent rien du tout :  
 ce seroit mal faire sa Cour à un  
 Héros, de le harasser du conte  
 ennuyeux des faits heroïques de  
 ses Ancestres, encore moins du  
 détail de ses propres lauriers,  
 la gloire de les avoir merités le  
 contente, ils éclatent toujours  
 d'eux-mêmes, & on les flétriroit  
 plutôt par des loüanges outrées,  
 que de leur donner un plus grand  
 lustre. Que serviroit-il à votre  
 gloire ? si je disois, que vous pos-  
 sedez

sedez les vertus de Brutus & de  
 Caton , pour bien gouverner une  
 Republique : on n'a qu'à faire re-  
 marque sur l'état florissant où se  
 trouve aujourd'hui votre illustre  
 Patrie par le sage & prudent Gou-  
 vernement du Magistrat , & sur  
 le choix alternatif que le Peuple  
 fait depuis quelques années de  
 vos personnes seules , pour con-  
 noître tout ce que vous valez :  
 Il est inutile de dire que vous sa-  
 crifiez tout pour l'avantage de vo-  
 tre Ville Imperiale : Charles le  
 Grand ne l'a pas tant distinguée  
 des autres , quand il l'a nommée  
 la Capitale du Royaume , que  
 pour un merite particulier que  
 cet Empereur toujours auguste ,  
 & toujours heureux , a reconnu dans  
 les habitans de son temps : vous é-  
 tes de leurs descendans , on le sçait :  
 vous ne degenerés pas , il est connu :  
 Patribus similes , virtute micatis.  
 Il est donc superflu que je le pu-  
 blie

viii

blie ; cela est de la science de toute l'Europe , je me contente de faire des vœux pour votre prospérité publique & particulière , & de vous assurer que je suis en très-profond respect ,

MESSIEURS ,

Votre très-humble  
& très-obéissant  
serviteur J. F.  
BRESMAL.



## A V I S

## A U L E C T E U R.

**J'**Ecris dans ce Traité , les Eaux minerales chaudes & froides de la Ville Royale d'Aix-la-Chapelle , quoi que les premières soient déjà assez fameuses par les bons effets qu'elles ont produits au corps humain depuis plusieurs siècles par les bains , & nouvellement par la boisson , que les Didier , Blondel , Heusch , Duschen , Oliva , & autres doctes personnages ont prescrite avec tant de raison , de règle , & de bonne conduite , que les sens ne laissent rien ignorer de leur puissante vertu à ceux-mêmes qui veulent douter des choses les plus apparentes & vrai-semblables : & quoi

x

quoi que les fécondes ayent été analifées, approuvées, & defcrites par ces fçavans Medecins; l'experience a montré du depuis, qu'ils ne fe font point trompez, quand ils ont approuvé les Eaux minerales froides, auffi bien que les chaudes. S'ils ont erré dans quelque chofe, c'eft d'avoir été trop refervés à publier leurs vertus.

J'ai divifé mon Ouvrage en deux parties: la première contient la defcription des Eaux minerales chaudes; la feconde raporte l'analife que j'ai faite des Eaux minerales froides: Elle explique leur qualité, & leur vertu dans la Médecine pour la guerifon de plusieurs maladies: elle enseigne la règle qu'on doit fuivre pour les boire, & la diete qu'il faut observer en les beuvant: enfin elle propofe, & foud les difficultés qu'on peut avancer contre l'établiffement de cette Fontaine.

Dans

Dans la premiere partie je raporte l'analise des Eaux Thermales d'Aix, je decris au long leur qualite, je traite amplement les maladies qu'elles guerissent : j'explique de quelle maniere elles agissent pour guerir, & je donne une regle qu'on doit observer, si on veut recuperer ou conserver la sante que tout le monde recherche. Il est sur que les Eaux minerales froides & chaudes d'Aix-la-Chapelle, ne manqueront jamais à produire leurs bons effets sur ceux qui les prendront avec regle, & qui les boiront avec dessein de guerir : je ne connois pas jusqu'ici des malades qui ont cherche & voulu leur guerison par une bonne conduite, qui n'ayent obtenu le comble de leurs desirs, principalement ceux qui les ont beues à propos, & pour chasser des maladies qui sont dans la sphere active de ces Eaux : je me  
garderai

garderai bien d'asseurer qu'elles  
 sont utiles à toutes les maladies ,  
 je ne les publie pas pour univer-  
 selles : ce pourquoi j'examinerai  
 quand elles seront de saison , &  
 les maladies qu'elles peuvent chas-  
 ser : je tacherai à développer les  
 temperamens & les complexions  
 sur les divers principes des an-  
 ciens & des modernes : rien n'est  
 si nécessaire que cette connoissan-  
 ce pour prescrire les Eaux avec suc-  
 cès. Je m'étudierai à découvrir les  
 qualitez & les vertus des Eaux  
 minerales chaudes & froides d'Aix,  
 & de les mettre dans leur plus  
 grand jour : pour cela je ne ne-  
 gligerai rien pour leur exacte a-  
 nalise , selon les préceptes de l'art ;  
 j'en ferai un fidèle raport , rai-  
 sonné sur le principe de l'acide  
 & de l'alcali. Mon dessein étoit  
 aussi de pénétrer , si les astres  
 ont

ont de la correspondance avec le corps humain, & avec les remèdes, & si on doit observer leurs mouvemens pour boire les eaux minerales. Je le laisse pour une autre occasion : on pourroit le prendre pour une digression : même la Medecine d'aujourd'hui observe si peu le mouvement du Ciel, & la science en est si difficile, que je crains d'apporter plus d'embaras aux Medecins, qui prescrivent les Eaux minerales, & plus d'inquietude d'esprit à ceux qui les boivent, que de profit & de soulagement ; car rien ne nous trompe davantage que les choses célestes : le Prophète Job nous l'apprend au chapitre 30. par ces paroles : *numquid nosti ordinem cæli, & pones rationem ejus in terra ?*

Voilà le dessein de ce petit ouvrage : je ne m'attens pas qu'il soit  
du

du goût de tout le monde : je suis persuadé que ceux qui ont jetté leur venin sur les ouvrages que j'ay donnés au public , ne seront pas plus favorables à celui-ci : je leur demande pour grace , si j'en puis esperer de ceux dont l'envie n'épargne personne , que leurs censures ne soient plus des coups de langues : il est lâche de porter un coup d'espée dans les reins de son rival ; & rien n'est plus généreux que de l'attaquer en face , & de partager le peril avec lui.

Je veux dire par là , que si mes censeurs trouvent à redire à mes écrits , ils doivent le faire publiquement , afin que je me puisse défendre : il est de leur conscience , si j'avance des sistêmes insoutenables , de les détruire. Du moins je leur promets , que je ne leur ferai pas le deshonneur de me rendre sans combattre ; si je suis vaincu

vaincu , leur triomphe sera d'autant plus grand , que je leur disputerai opiniâtement la victoire : si ce malheur m'arrive , je me console d'avance , je ne serai pas le premier Icare , à qui la cire des aîles a fondu. Cependant , je ne laisse pas de me flater de quelques succès : s'il se trouve des Mêmes envieux , il se rencontre aussi des hommes d'honneur & d'expérience , qui ne connoissent point l'envie & la malice , dont je puis esperer justice. Enfin , le sort le plus heureux que je demande pour ce Traité , est qu'il puisse être avantageux à mon prochain , afin qu'il eût sujet de remercier l'Etre des êtres , le Principe des principes , Celui de qui procede tout bien , la vie , & la santé , & à qui est dû tout l'honneur & la gloire , comme  
il

il estoit au commencement , com-  
me il est à présent , & comme  
il fera sans fin dans tous les fié-  
cles des fiécles.



**HIDRO-**



# HIDRO-ANALISE

DES

MINERALES

Chaudes & froides de la Ville  
Royale d'Aix-la-Chapelle.

PREMIERE PARTIE.

---

## CHAPITRE I.

*L'origine des Fontaines, ou le pa-  
ralelle du macroscome &  
du microsome.*



Le petit Monde est le  
portrait du grand, on  
voit réluire dans celui-  
là, l'abregé des merveilles de celui-

A

ci , la nature travaille sur le même mécanisme dans l'un & dans l'autre : la circulation des Eaux se fait par un même agent , que la circulation du sang ; si l'une fournit toutes les particules matérielles pour l'accrétion des métaux , des minéraux , & la végétation des plantes , l'autre distribue à toutes les parties de l'animal ce qui est nécessaire pour les accroître & les nourrir.

Les anciens ont appelé avec raison le monde un grand animal , à cause de son mouvement continu , & qu'il contient , aussi bien que l'homme , dans son cœur , ou si vous voulez dans son centre , les puissances de l'Archée spirituelle , qui lui donne & lui conserve la vie qu'il communique à toutes ses parties animales , végétales , & minérales , qui par le moyen de la circulation des eaux , tirent de la

terre leurs matières physiques.

La circulation des eaux se continue par fermentation intestinale, causée par les particules hétérogènes, que les eaux entraînent avec elles de la dissolution des mixtes, lors qu'elles font leur cours sur la superficie de la terre : que les eaux circulent, je ne crois point qu'on en puisse, ni qu'on en veuille disconvenir, outre ce que l'Ecriture Sainte rapporte au vers. 7. de l'Ecclesiaste 1., la raison ne nous en laisse pas douter. Les Fontaines tariroient, & les ruisseaux, & les rivières cesseroient de couler, s'ils ne prennoient leur origine d'une source inépuisable. Il n'y a ni plus ni moins aujourd'hui d'eau dans la terre, ni sur la superficie que la seconde journée de la création, quand Dieu a séparé les eaux d'avec les eaux, & a comman-

4 *Hidro-analise des*  
de un Firmament , *fiat firma-*  
*mentum in medio aquarum , &*  
*dividat aquas ab aquis &c.*

Depuis cet instant , elles ont  
toujours circulé pour servir de  
vehicule , & d'union aux parti-  
cules différentes de la terre pour  
la propagation des mixtes dans  
les trois regnes : Toutes les ri-  
vieres retournent à la Mer , &  
cependant elle ne regorge point ,  
parce que comprimant son fond  
par la grande pesanteur de ses  
eaux , elle s'insinüe dans le cen-  
tre de la terre impregnée par  
diverses particules materielles ou  
hétérogenes , qui s'unissant avec  
les parties bitumineuses & autres ,  
avec les ferments acido-sulphureux  
ou esurins , comme van Helmont  
l'appelle , avec les acido-volatiles  
& les salino-volatiles , font en-  
semble une effervescence violente :  
Dans cette action les eaux sont

*Minerales d'Aix-la-Chapelle 5*

reduites en vapeurs , impregnées des principes , & sont aussi portées vers la superficie de la terre : chemin-faisant elles se dépouillent , multiplient les minières dans le centre , portent à la circonference les matières nécessaires à la vegetation ; ensuite se condensant de nouveau , elles donnent l'origine aux Fontaines , dont les ruisseaux coulent , les rivières se grossissent , & se déchargent dans la Mer.

L'homme ou le microscome vit aussi par la puissance de l'Archée spirituelle , qui reside dans le cœur , d'où elle se communique à toutes les parties avec les substances materielles par le moyen de la circulation du sang , qui subsiste par la fermentation , laquelle dépend des deux sels hétérogènes ; sçavoir l'acide & l'alcali : leur combat entraîne dans

le même mouvement les autres parties du sang , & celles du chile nouvellement menées à la masse , pour la sanguinification , d'autant plus facilement que les alimens , dont se forme le chile , contiennent en eux-mêmes des acides & des alcalis , qui étant mis en action par les levains de l'estomach , du pancreas , & de la bile ( qui ensemble composent le célèbre *triumvirat* de Helmont ) ne servent pas peu à cette réaction harmonique , qui continue & la reparation & le mouvement de la masse du sang , d'où s'ensuit la distribution œconomique qu'elle fait à tous les membres de la République humaine. Etmuller & beaucoup d'autres prétendent qu'un quatrième ferment salino-volatile , reside dans le ventricule gauche du cœur , & que celui-là est

*minerales d'Aix-la-Chapelle* 7  
caractérisé de l'archée spirituelle :  
l'action pourtant en est limitée ,  
& quoi qu'il porte la vie , il  
ne peut agir sans une certaine  
disposition du sang , qui dépend  
des deux sels volatiles , acide  
& alcali , dont les diverses dispo-  
sitions font les diverses comple-  
xions : j'en parlerai dans un Cha-  
pitre particulier.

C'est donc par la circulation  
que dans le grand monde & dans  
le petit , toutes les parties de  
l'un & de l'autre tirent la vie ,  
leur accretion , & leur nourri-  
ture : l'archée spirituelle est l'a-  
gent de vie dans tous les deux ,  
il anime les differens ferments *a-*  
*cido-volatiles* & *salino-volatiles* ,  
& donne le mouvement à ces  
sels dans leur combat : la con-  
noissance de cette correspondance  
est nécessaire , si on veut tirer  
du macroscome , de quoi rendre

les conditions requises à ces ferments , en cas qu'ils viennent à se détraquer dans le microscome.

Les eaux minerales contiennent de ces fels acides & alcalis , dont les diverses Combinations avec les autres parties de la terre les rendent veneneuses ou salubres : nous examinerons dans la suite du présent *Traité* , si les eaux minerales chaudes & froides d'Aix , possèdent de ces fels propres à remettre la masse du sang dans un tel ordre , que les esprits vitaux & animaux qui s'engendrent continuellement, soient toujours éclatans , parfaits & lumineux , pour faire vivre l'homme d'une santé entière , & pour lui rendre celle qu'il auroit perduë.

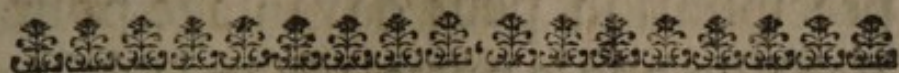
Il y a de deux sortes de fontaines , des simples & des minerales , j'appelle fontaines simples , celles dont les eaux se font en transcolans dans les entrailles de

la terre , entièrement depouillées des principes formels & materiels des mineraux, desquels elles étoient impregnées dans la fermentation centrale. Je nomme fontaines minerales , celles qui sont encore chargées des principes embrionés des mineraux , qui se fixeroient, s'ils étoient arrêtés dans des matrices convenables : celles-ci peuvent être autant distinguées , qu'il y a des métaux & des mineraux differens ; leurs qualités actuelles & potentielles les différencient encore , les fontaines minerales sont actuellement chaudes , ou actuellement froides , & ont la puissance du chaud & du froid en differens degrez , selon qu'elles sont acides, alcalines, ou neutres , ce qui les distingue autant que ces sels peuvent causer d'effervescences différentes , d'où résortent divers degrés de rarefaction , & de conden-

10      *Hidro-analise des*  
sation. Il est temps de fermer ce  
Chapitre , il seroit inutile de s'ex-  
tendre sur la manière dont la na-  
ture produit les Fontaines mine-  
rales , & simples. J'ay exposé ma  
pensée sur ce sujet , dans ma Cir-  
culation des Eaux , où je renvoie  
mon Lecteur curieux.



CHAPI.



CHAPITRE. II.

*L'Analise des Eaux thermales  
d'Aix.*



'Evaporation est le seul chemin qu'on doit suivre pour l'Analise des eaux : la distillation , le poid , la putrefaction , & la précipitation ne donnent point de connoissance certaine de leurs qualités : par la putrefaction il se fait une alteration dans les mixtes , qui les change toujours de nature. Par la distillation , on ne découvre pas davantage , que par l'évaporation , & il est inutile d'esperer en distillant , d'emprisonner des esprits que les eaux minerales contiennent : l'homme est encore à naître qui pourroit se vanter d'avoir découvert quelque chose par ce moyen. La

précipitation peut davantage pour l'analyse que la putrefaction la distillation & le poid, moyens aussi inutiles que le précédent. La précipitation se fait par l'infusion des acides & des alcalis spiritueux & liquides : je n'ay jamais observé d'effervescence dans les eaux minerales par leurs moyens, soit que les matières contenues soient énervées par la grande quantité d'eaux, soit qu'elles ne soyent ni purement acides, ni purement alcalis : il arrive pourtant très souvent que les eaux minerales déposent quelques matières après l'infusion des esprits acides, & alcalis : pour lors on reconnoit quelque chose de leur nature, à cause qu'on prétend que c'est un axiome incontestable que *les acides se précipitent par les alcalis, & les alcalis par les acides*. Il regne dans toutes les eaux minerales un esprit acide ou esurin

*minerales d'Aix-la-Chapelle* 13  
dont les plus alcalines ne sont pas  
exemptes. Vicaire veut que ce soit  
leur dissolvent & leur cause efficiente:  
voici comme il s'explique: "je con-  
,, nois, dit-il, pour la cause ef-  
,, ficiente des eaux minerales, un  
,, esprit acide universel interieur  
,, de la terre, & separé des mé-  
,, taux & des mineraux, lequel  
,, aidé de l'eau travaille diverse-  
,, ment sur les mêmes métaux &  
,, mineraux, & produit ainsi di-  
,, verses especes de fontaines mi-  
,, nerales: voici le texte,, *dico ergo*  
*causam efficientem aquarum mine-*  
*ralium salubrium ( potest etiam in-*  
*salubrium intelligi ) esse spiritum*  
*quemdam universalem à metallis*  
*& mineralibus separatum, qui me-*  
*diante aquâ in eadem metalla &*  
*mineralia variè operando, varias*  
*quoque fontium medicatorum diffe-*  
*rentias producit. Vicar. hidro. phil.*  
*nov. sect. 7. doctrin. theoret. p. 29.*

Ce texte n'a point de rapport avec le mécanisme de la nature : je ne nie pas dans la terre un esprit universel acido-volatile , qui serve de ferment pour la préparation de toutes les autres parties , mais il n'est pas séparé des métaux & des minéraux comme Vicaire le pense mal à propos. Cet esprit acide, si cela étoit , seroit particulier de chaque mineral , & pas universel , comme il le publie : de plus les minéraux seroient leur propre destructeur , si leur propre esprit pouvoit agir à leur dissolution aidé de l'eau simple : bien éloigné de là , l'esprit acide universel travaille dans le centre de la terre à la fermentation , & par elle à la disposition nécessaire des particules , pour l'accrétion des métaux , des minéraux , & des autres mixtes des trois classes.

La projection de la poudre de

noix de galles sur les eaux minerales chaudes d'Aix les blanchit en laiët, ce qui prouve qu'elles sont sulphureuses : La noix de galle tient de la nature des alcalis, & les alcalis solides ou liquides font toujours cet effet sur les eaux minerales sulphureuses, soient-elles actuellement chaudes ou froides. Le sel nitre & le sel marin concentrés par l'acide sulphureux du vitriol, projeté sur nos eaux minerales chaudes ne prouvent pas moins qu'elles en contiennent : elles se teignent d'abord d'une couleur pourprée, ce qui ne se fait que par l'union de deux souphres.

Ces preuves quoi que solides, ne sont point si convainquantes que nos sens ; notre odorat ne nous laisse pas douter que les eaux thermales d'Aix, aussi bien que celles de Bade ne contiennent la substance du souphre dissoud, & notre veüe nous decouvre des marques qu'on

ne peut rebuter dans la grande abondance du souphre & de ses fleurs, qu'on voit fixées avec les sels thermaux dans les puits des bains, principalement dans celui qu'on nomme *de l'Empereur*.

Les parties sulphureuses aqueuses & les esprits acides étant séparés par l'évaporation, il reste sur chaque tonne une livre de sel thermal, peu plus, peu moins, selon qu'elles sont diversement chargées.

Les eaux minerales sont sujettes aux vicissitudes, aussi bien que les autres êtres sublunaires.

Le sédiment de nos eaux est dans la controverse. Monsieur Heusch veut que ce soit un sel alcali tenant de la nature des sels lixivieux : Messieurs Blondel & Didier avancent que c'est un chaos de sel marin, de nitre, d'alun &c. j'ai même avancé dans ma *Circulation* des eaux, d'avoir distingué les

ces fels par leurs diverses configurations : examinons les raisons du premier, qui ne sont pas foibles, & tachons de les accorder avec la connoissance certaine que nous avons, que nos Eaux Thermales contiennent quelque portion de sel, de nitre, d'alun &c. Le sel gemme, dit cet Auteur, & le nitre, qu'on  
,, croit contenus en substance dans  
,, nos eaux, sont des acides salés :  
,, notre sel thermal est d'une au-  
,, tre nature, & ce n'est pas sans  
,, raison, que Monsieur de le Boë  
,, Silvius, le nomme lixivieux :  
,, voici le passage. *Cùm velint esse*  
*sal gemmeum, nitrum &c., fallun-*  
*tur tamen, cùm constet esse salia*  
*acido-salsa : quod de sale nostro*  
*thermalis negatur, quod propterea,*  
*non immeritò ab expertissimo Doc-*  
*tore Francisco de le Boë Silvio,*  
*sal thermale nostrum lixiviosum*  
*fuit appellatum. Heusch in expe-*

Abheers dans son traité des eaux de Spa semble confirmer le sentiment de Monsieur Heuesh quand il dit, que les eaux minerales ne peuvent pas participer du nitre, à cause que ce sel ne se rencontre que dans la superficie de la terre & point dans l'interieur, à raison du défaut de l'air acide. Vicaire ajoute pour plus forte raison, que ce mixte est du regne animal & pas du mineral. Glauber combat bien ces sentimens, il assure que nul mixte n'est dans les trois regnes sans sel nitre, ce qui est très probable, d'autant que le sel alcali des mineraux & des vegetaux & l'acide de la terre, ne sont pas d'autre nature, que l'acide de l'air & le sel alcali des animaux, dont on prétend que se produit le nitre.

Il est vrai que le chaos des sels thermaux paroît alcali, comme a

*minerales d'Aix-la-Chapelle.* 19  
très-bien remarqué M. Heucsh,  
à cause, dit il, qu'il fait effervescence avec les esprits acides, & que s'humectant à l'air, il paroît disposé à se changer en nitre.

Cette effervescence que les sels thermaux font avec les esprits acides, marque sans doute, que l'acide qui regne dans les eaux minerales ne se concentre pas dans ces sels, & qu'il se dissipe presque tout : cela n'empêche pas la diverse configuration dans les sels, qu'on distingue dans ce chaos : quoi qu'ils paroissent alcalis par l'effervescence qu'ils font avec l'esprit acide contre la nature ordinaire de ces sels, cela ne prouve pas qu'ils soient entierement exempts d'acide : il ne se donne point de mixtes qui soient purement acides ou purement alcalis, pour peu qu'ils tiennent un peu plus de l'un que de l'autre, ils se-

ront toujours effervescence avec leurs contraires , principalement s'ils sont bien volatiles , & épurez , comme sont , par exemple , les esprits acides & alcalis dont nous nous servons dans nos expériences.

J'avoüe que les sels divers qu'on observe après l'évaporation des eaux minerales chaudes d'Aix , ne sont pas si saturés d'acide que les communs : le sel gemme & le sel commun contenus dans nos eaux ne participent pas entièrement de la terre sulphureuse , qui n'est jamais sans acide & qui entre toujours dans leur composé : Je contonds le sel gemme & le sel commun , à cause qu'ils sont tous deux d'un même Pere , & ils différencient seulement en cela , que celui-ci coule avec les Eaux par les fissures de la terre , & que celui-là , conduit par les vapeurs des

mêmes Eaux, se fixe dans ses entrailles. Le nitre n'a point tant de matière inflammable, & n'est pas si acide que l'ordinaire, ce qui fait qu'il n'a point tant de force que celui dont on fait la poudre à canon : enfin, l'alun &c. sont plus foibles que le commun, & ne sont pas si saturés d'acide, leurs pores n'en étant pas autant remplis qu'ils pourroient, ils font encore effervescence avec les esprits acides : ils ne laissent pas pour cela, quoi que moins acides, d'être aussi bien sel, nitre & alun que les communs ; un homme sans esprit & paresseux est également homme que le plus spirituel & le plus actif : Il y a differens degrés dans chaque espèce qui font la nécessité des comparatifs, des superlatifs & des diminutifs : par exemple, un sel acide nitreux, un autre plus acide que celui-

là , un troisieme le plus acide de tous : il va de même des degrés du diminutif , un peu acide , très peu acide , & le moins acide de tous. Personne n'ignore que les sels, le nitre, l'alun commun &c. sont trop corrosifs pour être remedes , & qu'il faut qu'ils soient bien corrigés par l'art , si on doit les reduire à l'usage interieur. Je ne parle pas du sel commun , on ne peut s'en passer , & il est même utile & très-sain dans nos repas pour la santé du corps humain , si pourtant on en fait un usage modéré

Ce défaut d'acide dans les sels de nos Eaux thermales leur est très-avantageux. Ces sels sont pénétrants & alcalins , & les parties grasses , bitumineuses & subtiles , jointes à l'esprit acide universel, achevent d'en composer un remede pour les hommes dont on ne sçau-

roit assez remercier le Toutpuissant : ce sont ces parties grasses & bitumineuses qui jointes avec l'esprit acide se fixent en souphre dans les puits des bains : l'experience que Vicaire raporte , prouve la verité de ce que j'avance : prénez un gras inflammable , comme par exemple l'huile de therebentine, de Geneve , ou d'ambre , mélez-le avec un esprit acide volatile , distillé par la rétorte , il vous restera un souphre vif & très-parfait : *Recipe pingue aliquod inflammabile , v.g. Oleum therebentine , juniperi aut succini &c. distilla per retortam , & acquies sulphur vivum perfectum.* Vicar. hidro-phil. nov. sect. 1. pag. 47.

Il reste à remarquer que les sels thermaux , qui restent après l'évaporation , étant mis dans un creuset au feu de fonte , se mettent d'abord en fusion : dans le tems

qu'ils restent au feu on voit paroître plusieurs petites flammes de même couleur que celles du souphre vif quand il brûle , ou du sel commun qui est en fonte : les sels ensuite prennent une couleur ferrugineuse , & demeurent fixes , ils se dissolvent pourtant dans l'eau commune , qui étant filtrée & évaporée rend les sels très-blans , lesquels réexposés de nouveau au feu de fonte n'ont plus de fixité , & se dissipent entièrement. Les petites flammes qui sont de couleur de celles que le souphre vif ou le sel commun donnent quand ils brûlent , déclarent que les sels minéraux sont mêlés de quelques petites portions de souphre , & de sel , qui se sont fixés dans l'évaporation : La couleur ferrugineuse des sels & leur fixité dans la première fonte , découvrent quelques parties fixes & métalliques , peut-

*minerales d'Aix-la-Chapelle.* 25  
être même du fer, lesquelles étant  
separées par la filtration, laissent  
ces sels faciles à être volatilisés.



CHAPI-



## CHAPITRE III.

*De la chaleur actuelle des Eaux  
mineralles d'Aix.*

Il n'est plus dans la controverse entre les Philosophes , que la cause efficiente de la chaleur actuelle dans les eaux : les uns veulent pour cause un feu ardent dans le centre de la terre : les autres assignent les volcans : Quelques-uns disent que les Eaux s'échauffent par une réaction sur des certaines matières , de même que l'eau commune sur la chaux : enfin les plus ignorans attribuent la chaleur actuelle à des qualitez occultes ou imaginaires.

Quant à moi , je soutiens que la fermentation centrale est la seule

cause efficiente de la chaleur actuelle dans les eaux , les particules hétérogenes de la terre & les ferments acides & alcalis continuent cette action : la chaleur actuelle du sang , par exemple , dans l'homme se fait par la seule réaction de ces sels volatiles acides , & par cette action les divers principes contenus dans les alimens , sont rendus propres à être convertis dans la substance de chaque partie du corps , soit pour servir à leur augmentation , soit pour réparer ce qui se dissipe tous les jours : Pourquoi le mechanisme dans le grand animal ne seroit-il pas le même ? & pourquoi auroit-il besoin d'un feu de brazier pour échauffer les eaux , non plus que le corps humain pour donner une chaleur actuelle au sang ?

Les Eaux entraînent les parties de la terre dans la mer par

les rivières , & les ruisseaux : la mer les conduit dans le centre de la terre , où elles sont préparées par les ferments que la nature y a mis ( aussi bien que dans le corps humain ) pour multiplier , nourrir & augmenter les minéraux les végétaux & les animaux insectes ou reptiles , c'est à dire ceux dont la seule génération ne fait pas la propagation de l'espèce.

Les volcans mêmes tirent de l'action de ces ferments dans le centre , les matières inflammables qui les font brûler toujours ; ce qui ne se pourroit faire sans la circulation des principes , pour le rapport des nouveaux alimens. En vain Monsieur Heucsh veut détruire ce système , la raison qu'il avance est trop foible , & bien facile à réfuter : Il n'y a pas ( dit cet „ Auteur ) une quantité suffisante de ces sels contraires dans nos

„ Eaux minerales pour leur donner cette chaleur actuelle.

Je nie que la chaleur actuelle dans nos Eaux se produise par la contrariété des sels qui restent après l'évaporation : Si les Eaux ne contenoient que ces sels , & l'esprit acide , peut-être auroit-il raison : mais cette chaleur a pour cause les esprits acides & les parties subtiles , grasses , dont se fixe le souphre dans les bains , comme j'ai prouvé au chapitre précédent ( par l'experience que j'ai rapportée ) cela est si incontestable , que dès que ces esprits volatiles sont dissipés , la chaleur cesse : voilà pourquoi on ne peut transporter ces Eaux minerales avec la même vertu ; les esprits fuians facilement : étant séparés on ne doit plus attendre le même effet qu'à la source ni par les bains , ni par la boisson , quand même on leur rendroit par l'art un pareil degré de cha-

leur. L'experience acheve d'ô-  
ter le doute qu'on pourroit a-  
voir ; prenez l'huile de Geneve  
& l'acide rectifié de celle de vitriol,  
comme on fait pour la composition  
du souphre artificiel , il se fera une  
effervescence très-considerable qui  
échauffera de l'eau commune que  
vous y verserez , à proportion de  
la sphere active du mélange. Je con-  
clus donc que les Fontaines mi-  
nerales actuelement chaudes se font  
par l'action des fermens opposez ;  
& les minerales actuellement froi-  
des , par l'inaction qui s'opere par  
l'union , ou par la superiorité de  
l'un , ou de l'autre de ces fermens ,  
ou par des autres particules  
terrestres, qui les lient & empêchent  
leur action : Cette difference pro-  
vient des alterations diverses , qui  
arrivent dans les entrailles de la  
terre , lors que les vapeurs de l'eau  
dans la fermentation , chargées de

*minerales d'Aix-la-Chapelle* 31  
principes diversement embrio-  
nés , sont poussées à sa circonfé-  
rence.

Les Fontaines minerales par  
leurs qualités potentielles , sont sa-  
lutaires ou veneneuses , les unes  
amolissent les pierres , les autres pé-  
trifient les mixtes qu'on y jette ,  
enfin leurs differences sont gran-  
des & surprenantes : entre les plus  
rares , on doit conter celle de Lou-  
zana dans le Roiaume de Galice :  
cette Fontaine , qui est merveilieu-  
se par ses particularités , est si-  
tuée dans la haute montagne de  
Cebret proche la source du fleuve  
Lours : elle a son flux & reflux  
comme la mer , quoi qu'elle en  
soit éloignée de plus de vingt  
lieües : mais ce qui surprend da-  
vantage , cette fontaine est quel-  
que-fois froide comme la glace ,  
& quelque fois aussi chaude com-  
me si elle bouillonneit, sans que jus-

qu'ici on ait sceu alleguer aucune cause naturelle : pourtant il ne me paroît pas difficile d'en tirer le mecanisme par rapport à mon systême : cette fontaine est horisonale à la mer ; quoi qu'elle en soit éloignée de vingt lieües & davantage , voilà la cause qu'elle a son flux & reflux comme elle : cela n'est pas si étonnant , il y en a plusieurs pareilles dans le monde : quant à la froidure actuelle de l'eau de cette source , elle lui est essentielle , & provient de sa propre nature : pour la chaleur actuelle qui survient de temps en temps , elle lui est accidentelle , elle a pour cause naturelle les exhalaisons grasses & sulphureuses jointes avec l'esprit acide , aussi-bien que la chaleur de nos Eaux thermales d'Aix : pourquoi cette chaleur revient seulement par intervalle dans cette fontaine , en voici la raison : Ces  
exhalai-

exhalaisons subtiles , grasses & acides montant de la fermentation centrale , sont reservées dans une cavité située dans la terre , perpendiculairement sous cette Fontaine : cette cavité ne peut contenir qu'une certaine portion de ces exhalaisons , égalisée à sa capacité. Lors qu'elle est remplie , les nouvelles exhalaisons ne laissent pas de monter continuellement du centre , se pressent toujours de plus en plus , & empêchent la liberté de leur mouvement intestin , d'où vient ensuite que fermentant avec force elles se dilatent avec violence , & se font place vers la superficie de la terre , où se mêlant en fumée à l'eau de cette fontaine qu'elles rencontrent , elles lui impriment cette chaleur , qui continue tant que ces exhalaisons soient entièrement dissipées : pour lors l'eau de cette


*Hidro-analise des*  
source retourne à sa froidure natu-  
relle , qui lui continue jusqu'à ce  
que la cavité étant remplie des ex-  
halaisons nouvelles , elles se dila-  
tent de nouveau & lui impriment  
aussi de temps en temps , cette  
chaleur actuelle qui fait l'admira-  
tion des plus curieux.





## CHAPITRE IV.

### *Des temperamens & des complexions*

 Es Philosophes distinguent l'Archée en spirituelle & élémentaire , la spirituelle donne l'essence & la vie aux divers accidens , qui sont les animaux , les minéraux & les végétaux en toutes leurs espèces , lesquelles proviennent des différent mélanges des principes matériels , sujets à la corruption.

Les Anciens ont nommé quatre élemens ou principes , le feu , l'air , l'eau , & la terre. L'Abbé d'Aubri prétend de prouver la nécessité des quatre , quand il dit au Chapitre premier du livre qu'il intitule

„ *de l'Archée* : S'il n'y eût pas des  
„ élemens contraires , s'il n'y eût  
„ qu'un , il n'y auroit pas eu de  
„ fin , parce qu'il n'y auroit pas  
„ eu de dispute , si deux , la dis-  
„ pute se seroit réglée à cause de  
„ leur égalité , & ainsi il n'y  
„ auroit pas eu de terme : Si  
„ trois , ou il n'y auroit eu qu'un  
„ qui auroit surmonté les deux  
„ égaux , ce qui est impossible  
„ & ne se peut faire en quoi  
„ que ce soit , ou deux auroient  
„ surmonté un , ce qui auroit  
„ étouffé les corps dans leur nais-  
„ sance , à cause qu'un ne peut  
„ pas résister long-temps à deux  
„ qui ont une pareille égalité :  
„ il en a fallu donc quatre , afin  
„ que la durée ne fût ni trop  
„ longue ni trop courte , parce  
„ que c'est une guerre continuelle  
„ pour se surmonter les uns les  
„ autres , y en ayant toujours

„ deux , qui veuillent surmonter  
„ les autres , d'où finalement a-  
„ près un long combat , sorte  
„ la corruption , & la destruc-  
„ tion du sujet disputé.

Pourquoi deux ne pourroient-ils pas continuer la dispute nécessaire aussi-bien que quatre ? cet Auteur dit qu'il y a deux éléments toujours unis , pour surmonter les deux autres , & que la dispute se régleroit plutôt entre deux , à cause de leur égalité , cela est aussi véritable entre quatre qu'entre deux , & entre deux qu'entre quatre , si étant une fois mélangés , ils ne reçoivent aucun secours : par exemple , l'expérience nous fait connoître que l'action d'un acide & d'un alcali mêlés cesse d'abord , mais si vous les renforcez tous deux de temps en temps , l'action durera tant qu'il vous plaira : Cela se

fait ainsi dans tous les corps : dez que l'action des deux ferments naturels cesse , ils sont privez de vie & sont sujets à la corruption : ce combat pourtant finit bien-tôt sans le raport de nouvelle matière. Nous voyons ce manège dans l'homme , la vie l'abandonne & l'action des quatre élemens supposez finit aussi-bien que le combat effectif des sels volatils acides & alcalis , s'ils ne sont promptement secourus par les alimens que l'homme est obligé de prendre de nécessité , s'il ne veut pas mourir. Il paroît par ce que je viens de dire que l'homme devroit toujours vivre tant qu'il pourroit prendre des alimens , mais il faut pourtant remarquer , que l'un peut bien surmonter l'autre , aidé même des alimens qui tiennent plus de la nature de l'un que de l'autre.

Plusieurs sçavans soutiennent

que l'air , l'eau , le feu , & la terre sont d'une même matière , & qu'ils ne sont distinguez que par les divers degrez de legereté , que la terre a acquis dans le mouvement universel , qui a dépendu du combat des sels volatiles , acides & alcalis , qui durera tant que le monde subsistera. Sur ce pied ils disent que la terre étoit entièrement pesante & indigeste avant la création & la production de toutes choses : par les mouvemens universels ayant reçu de l'alteration , on a nommé les parties les plus grossieres & les plus condensées, terres ; les fluides, eaux ; les subtiles , airs , & les rarefiez feux. Les Chimistes de leur coté , se sont fait des principes à leur mode , & ont connu trois différentes terres dans la terre , qu'ils nomment sel , souphre , & mercure , ils & pretendent que de leurs

40      *Hidro-analise des*  
divers mélanges , se font les différentes réactions les unes sur les autres par l'acide & l'alcali : d'où ensuite résultent tant d'accidens , que l'archée spirituelle anime.

On peut facilement accorder les élémens des anciens avec les principes des Chimistes , si on veut donner à la terre le sel , à l'eau le mercure , à l'air le souphre , & au feu les parties de tous les trois rarefiez dans le mouvement , qui sont ces esprits subtiles d'où dépendent l'union de la forme & de la matière. Des Principes ou des élémens résultent les quatre qualités premières des corps , le chaud , le froid , le sec , & l'humide : le chaud consiste dans l'action , & le froid dans les corps qui vivent dans une inaction de raport à leurs divers degrés de chaleur , car dans les cadavres le froid est une entière privation du chaud :

qui se manifeste dans l'homme par l'action , car à mesure que la fermentation du sang est forte , & capable d'émouvoir les parties sulphureuses & les esprits , les mouvemens du poux sont violens , & le corps est dans une chaleur plus sensible : au contraire le poux foiblit , & le corps devient manifestement plus froid , à mesure que le mouvement du sang est lent. La qualité humide est par rapport à l'eau qui est la terre liquide , & la seche generalement parlant est son entiere privation.

De ces qualités premières on a combiné les neuf temperamens des corps ( que l'Ecole enseigne par rapport des uns aux autres ) & les quatre humeurs , le sang , la bile , le phlegme , ou la pituite , & la mélancholie : on a nommé quatre complexions , sçavoir la sanguine , la bilieuse , la phleg-

42      *Hidro-analise des*  
matique , & la mélancholique.

Les hommes sanguins sont d'un  
temperament chaud & humide :  
Il ont les cheveux roux , & la  
peau blanche , tâchetée de petites  
tâches jaunes : ils sont ingénieux ,  
doctes , pieux , de bonne foi , &  
ils vivent long-tems : Le sang de  
ceux-ci est très-temperé , & de  
l'action juste des sels volatiles a-  
cides & alcalis : il ne se produit  
que des esprits lumineux & par-  
faits : Ils sont sujets aux maladies  
provenantes des alcalis qui cau-  
sent la dissolution du sang.

Les bilieux ont ordinairement  
les cheveux noir , & la peau ti-  
rant sur le jaun : Leur sang est  
chaud & sec , à cause d'un sel  
volatil alcali gras & inflammable ,  
lequel produit des esprits  
de même nature , qui s'allument  
facilement : c'est de là qu'ils sont  
colères , hargneux , forts , hardis ,

belliqueux , lassifs , impies , & sans misericorde : Ils sont sujets aux fièvres ardentes , à l'inflammation de la bile ; d'où s'ensuit le delire & l'égarement des esprits.

Les mélancholiques ont les cheveux entre le noir & le blan , & la peau assez blanche , pourtant un peu plombée : Ils sont d'un temperament froid & sec , lequel provient d'un acide condensant , qui domine ; ils sont paisibles , laborieux , industrieux , sincères , pieux , misericordieux & craintifs , plus portez à pleurer qu'à rire : ils ont quasi penchant à toutes sortes de maladies , principalement ils souffrent de la débilité des membres.

Les phlegmatiques sont d'un temperament froid & humide , qui provient de la superiorité de l'acide : ont les cheveux & la peau blanche , & l'esprit grossier : Ils

sont endormis & paresseux : Ils ont les membres gros , ils sont sujets aux maladies de la peau , comme ulceres , galles &c. & aux fièvres intermittentes , provenant des humeurs froides & grossieres. On n'est pas toujours purement de l'une de ces quatre complexions , mais dans de certains corps elles se trouvent bien souvent mélangées ; ce qui se peut distinguer par la couleur des cheveux : Par exemple , la complexion sanguine donne des cheveux roux , & la phlegmatique des blans : si ces deux complexions sont mêlées , les cheveux seront d'un hardi-blond : Il faut raisonner de même sur le mélange des autres. Il est tems que je ferme ce Chapitre, crainte d'être ennuyeux

CHAPI-



## CHAPITRE V.

*Les qualitez & les vertus des  
Eaux thermales d'Aix dans  
la Medecine, leur manière d'a-  
gir sur le corps humain, &  
les maladies qu'elles peuvent  
guerir tant par la boisson, que  
par les bains*



ien n'est plus admirable  
dans la nature, que les  
Eaux médicinales d'Aix:  
Elles possèdent toutes les quali-  
tez de l'Archée spirituelle, & de  
l'Archée materielle, dans un de-  
gré si parfait, que l'art ne peut  
pas fournir des remèdes plus pro-  
pres au corps humain, pour  
dompter la pluspart des maladies,  
dont il est souvent attaqué. Je

ne prétens pas de publier ces Eaux pour un remède universel : elles ne possèdent pas les puissances archetiques dans une pureté si éminente que la Chrysopée ou la Medecine universelle, qui contient la matière & la forme de toutes choses. Il me paroît au moins, qu'on peut bien leur donner un rang entre les remèdes substantiels, étant plus propres à donner une guerison parfaite que ceux de la Medecine Galenique, qui soulagent seulement les accidens des maladies en diminuant les quantitez. Nos Eaux agissent substantielement, tant par la vertu qu'elles possèdent de l'Archée formelle & materielle, que par les fermens naturels du Macrocome, dont elles sont remplies pour corriger ceux du Microcome, en qui nous avons enseigné que Dieu a fait reluire tous

les merveilles , & le mystère de la nature de celui-là par un mécanisme tout pareil.

De la juste harmonie des ferments volatils , acides , & alcalis , dépend la santé. Quand ils sortent de leur économie naturelle, le pauvre corps humain est battu de mille inconveniens , qui sont autant differens , que l'action de ces sels se peut diversément vitier , soit que l'un ou l'autre prédomine , ou peche contre sa nature.

Rien n'est plus efficace pour leur rendre le caractère qu'ils doivent avoir , que nos Eaux thermalles : sur tout à l'acide vitifié , à raison qu'elles tiennent beaucoup davantage de la nature des alcalis. Ceux qui les ont analysées , sont certains de cette vérité , & ceux qui lisent ce petit Traité , ont sans doute fait cette reflexion dans le chapitre

second, où l'analyse de ces Eaux est décrite, car elles sont composées de l'acide universel, sans acreté doux & agréable, comme on le decouvre quand on boit les Eaux, dans les fleurs de souphres, dans les sels separez de l'Eau, & dans l'alcali volatil huileux & salin. Je dis alcali salino-volatil, quoique les sels restent fixes après la séparation des parties aqueuses, & même exposez au feu de fonte: en voici la raison. Puis qu'étant separez par la solution & par la filtration des parties métalliques, ils se volatilisent facilement. Nos sens achevent de nous convaincre de leur nature volatile, car nous voyons dans les puits des bains, & contre les murailles supérieures à l'horison de l'Eau, quantité de matières salines fixées avec les fleurs de souphre. Je nomme ces sels alcalis, quoiqu'ils  
laissent

laissent sentir une petite acidité très-agreable , lorsqu'ils se fondent sur la langue , à cause que la grande effervescence qu'ils font avec les esprits acides , les fait connoître plus de la nature des alcalis , que de celle de ces derniers , avec qui ils ne feroient point d'action , si leurs parties étoient entièrement homogènes.

Ainsi , on doit conclure , que nos Eaux thermales sont tempérées dans leur nature , aussi propres qu'il y en ait au monde pour guerir les maladies internes & externes par la boisson , & par les bains. Il est vrai que par la supériorité de l'alcali , leur effet est plus prompt à guerir les maladies qui proviennent de l'acide vicié dans la masse du sang , ou dans les premières voies par la dépravation de l'acide de l'estomach , ou du subacide du Pancreas : L'acide

de cette première voie sert de ferment dans la digestion des alimens , & le subacide du Pancreas vient seulement se mélanger au mélange charié ( à l'aide du mouvement peristaltique ) de l'estomach par le pilore dans le premier intestin. La bile naturelle , qui vient aussi se rendre & se mélanger dans ce lieu , étant salino-volatile , fait réaction sur ces acides , ce qui achève de caractériser le chile , qui passe ensuite par les veines lactées à la masse du sang , pour la sanguinification , qui , comme nous avons déjà souvent dit , dépend entièrement de la juste action des sels volatiles , acides , & alcalis.

Si l'acide prédomine , ou s'il est vicié , ce qui peut se faire de plusieurs manières : Par exemple étant trop aigre , austère , ærugineux , nitreux , vitriolé , alumineux , & d'une multitude d'autres sauteurs,

les digestions se vicient dans les premières voyes , & font l'origine des bolimos ou faim canine , des flux de ventre , des tranchées , des opilations de la rate , du mesentère , du pancreas , & des autres visceres , d'où dépendent ensuite les fièvres intermittentes , les suppressions d'urine , la jaunisse &c. Si le chile porte ses mauvaises qualitez jusqu'à la masse du sang , elle se détrague insensiblement : D'où résultent ensuite les affections de la matrice , hipocondriaque , scorbutique &c. Si l'acide prédomine seulement sans être vicié , les humeurs des premières voies se rendent plus grossières & plus visqueuses , la circulation du sang est plus paresseuse , & plus tardive , d'où vient que les esprits qui s'en engendrent n'étant ni bien exaltes , ni bien conditionnez , toutes les

actions languissent, & tous les membres sont dans une paresse & dans un abâtardissement profond, à cause que le suc nourricier qui s'y charré pour leur entretien, dégénère en pituite visqueuse, d'où naissent les maladies chroniques, comme les cachexies, les leucophlegmaties, les pâles couleurs &c.

Nos Eaux thermales guérissent toutes ces maladies par la boisson, à cause que l'alcali qu'elles contiennent, émousse les pointes de l'acide dominant, & que l'esprit acide de ces Eaux le corrige s'il pèche en qualité; ce qui remet les ferments dans leur état naturel: la circulation du sang se réveille, les esprits deviennent plus actifs, & l'archée spirituelle qui se trouvoit opprimée, reprend de nouveau ses forces, & sa vigueur, & favorise toutes les parties des raïons éclatans de sa lumière. Par ex-

emple nos Eaux guérissent le bolimos ou faim canine , qui est causée par l'acide volatile trop aigre , qui picote les fibres de l'estomach , & y cause cette sensation triste & fâcheuse , qui fait appeter les malades : à cause que l'alcali de ces Eaux émoussent les pointes de cet acide vicié , & que l'esprit acide qui regne dans toutes les Eaux minerales , le ramene à sa nature douce & agréable. Le chile étant trop visqueux & trop grossier par la supériorité de l'acide condensant , pour être porté à la masse du sang , au travers des veines aussi délicates que les lactées , se dissoud par l'alcali que nos minerales contiennent , se rend coulant & liquide par leurs fluiditez , & ainsi propre à faire son chemin pour la sanguification , d'où se fait ensuite la reparation de toutes les parties , qui tombent d'abord dans une ex-

trême maigreur fans ce continuel & neceffaire fecours. Les fièvres intermittentes caufées par les obstructions du pancréas , & par le fubacide du fuc vicié de cette partie ( qui fe déchargent tout d'un coup dans de certains efpaces de tems & fenfiblement contre fa coûtume , eft la caufe de l'intermiffion & du froid ) font guéries par la puiffance de ces Eaux falubres , les opilations font ouvertes & ôtées par leur nature diffolvante & coulante ; & ce ferment fubacide ramené à fon point , reprend fon cours ordinaire & infenfible.

Les Eaux thermales guériffent la jauniffe caufée par la viscofité de la bile , & par les obstructions de fes canaux , qui empêchent fa décharge dans le premier inteftin. Je dis la jauniffe provenante du corps groffier de la bile , à caufe que dans fa grande volatilité

elle est aussi portée du centre à la circonference , où elle teint la peau : Pour lors nos Eaux seroient contraires : étant naturel aux alcalis volatiles de faire la dissolution des corps coagulez : la bile dans cette rencontre , n'étant déjà que trop exaltée , se volatiliserait de plus en plus , le corps s'échaufferait , le mouvement du sang deviendrait plus rapide , par là le malade risquerait de tomber dans des inflammations , & dans des fièvres ardentes , d'où resulteroient des Simptômes fâcheux. Nos Eaux font couler les mois ; car dans la suppression , le sang étant rendu trop lent , & trop grossier , & peut-être même grumelé dans les passages par l'acide , qui lui empêche son mouvement ; les Eaux thermales le dissolvent , le liquifient , & le rendent propre à prendre les routes naturelles qu'il

56      *Hidro-analyse des*  
doit suivre.

Enfin elles chassent la gravelle ,  
& dissolvent même les pierres ,  
parce qu'elles détruisent l'acide ,  
petrifiant & les viscositez d'où  
elles tirent leurs matières. La re-  
marque de M. le Bourguemaître Ri-  
ga , rapportée dans les observati-  
ons écrites par Monsieur Blondel  
à Monsieur Gaën , en son tems  
renommé Medecin de Liège ,  
prouve que la viscosité est la  
matière de la pierre , & de la  
gravelle, qui s'endurcit petit à pe-  
tit , ou plutôt dans un instant ,  
selon la pensée de Helmont dans  
son *Traité de Læthiasi*.

Je veux croire avec lui , que  
les Anciens ont eu tort d'attri-  
buer à la chaleur la cause for-  
melle de la pétrification , & je  
crois que l'acide petrifiant , em-  
brioné dans la viscosité, fait cet effet.  
Voici l'observation de M. Blondel :

il est assuré que pour la grande “  
pierre ces Eaux en appaisent la “  
douleur par leur chaleur actuel- “  
le, qu'elles corroborent la vessie, “  
qu'elles dissolvent toutes excré- “  
menteuses viscositez , & qu'el- “  
les brisent les pierres : ce qui a “  
été souvent-fois observé par le “  
S. Bourguemaître de Riga , qui , “  
étant aflagé de pierres à la vessie “  
beuvoit ces Eaux , & passant “  
ses urines par un linge , trou- “  
voit quelques gros flegmes , “  
lesquels il gardoit sur du papier , “  
& étant seulement de la sorte , “  
ils devenoient pierreux. Cette “  
remarque a été cause que nous “  
avons fait une plus exacte re- “  
cherche de ces Eaux dans leur “  
vertu , prenant une pierre “  
quittée par un homme depuis “  
long-tems , & l'avons mise en “  
infusion dans l'Eau de la Fon- “  
taine pendant trois jours chaude- “

„ ment , & l'avons trouvée amol-  
„ lie & reduite en flegme mol.

Si cette experience prouve que la viscosité est la matiere physique de la pierre , la pétrification qui se fait à l'air , témoigne que son acide menne enfin à l'act la disposition qui est dans cette viscosité : Ainsi il ne seroit pas surprennant que les pierres se condensassent en un instant dans les corps vivans , où l'acide est beaucoup plus efficace pour pétrifier à la rencontre d'une matiere disposée à la pétrification ; Mr. Helmont prouve la possibilité dans le mélange de deux corps ; Et Mr. Oliva assez connu dans Aix & ailleurs , m'a assuré de pouvoir produire une pierre par un pareil mélange.

Il est inutile , & je serois même trop long , si je devois raisonner de l'action de nos Eaux

par la boisson sur toutes les maladies internes causées par l'acide. Je passe à celles qui trouvent leur guérison par les bains. Les maladies extérieures dépendent de la mesintelligence des sels acido-volatiles, & alcalino-volatiles, aussi bien que les intérieures, dont bien souvent elles ne sont que les symptômes. Par exemple : Les schirres, les chancres, les ulcères, les dartres, la galle, les gouttes nouées, flatueuses chaudes & froides ; les rhumatismes ; les paralysies, double & simple ; la froidure, le gonflement ou l'œdème, & l'atrophie des membres ; car le suc nourricier dans la cachexie de l'homme & de la femme, qui ne provient que du désordre de ces ferments, étant porté à toutes les parties dégénère dans une gelée visqueuse, les esprits languissent de plus en plus,

60      *Hidro-analife des*  
l'archée est opprimée , & laisse  
prendre à cette pituite des carac-  
tères si contraires à la nature ,  
qu'elle s'en met en fureur ( pour  
parler dans le sens de Helmont )  
& fait sentir à nos pauvres corps  
les effets de sa rage par les dou-  
leurs les plus sensibles , & les  
plus cruelles.

Presque tous ces maux que j'ai  
nommez , reçoivent guérison , ou  
au moins de l'adoucissement par les  
bains de nos Eaux thermales :  
Elles agissent par la chaleur ac-  
tuelle & par les esprits qu'elles  
contiennent sur ceux qui languis-  
sent dans la circonference des corps :  
Ils se raniment par ce nouveau  
mouvement , & secourent l'ar-  
chée , qui agissant pour lors avec  
force & activité sur cette gélée  
visqueuse imprégnée d'acide ( quel-  
que-fois fort acre & dépravé ) la  
dissoud , l'adoucit & la rend pro-

pre à retourner à sa nature de suc nourricier , ou au moins à être transpirée comme excrémenteuse & inutile : peut-être même , & il est certain que nos Eaux par les bains agissent sur la cause efficiente intérieure de ces maladies , qui est l'acide dans la masse du sang , & même dans les premières voyes.

Les parties subtiles de nos Eaux peuvent bien pénétrer jusqu'à là ; car si les parties transpirent par leurs pores , on prétend avec raison qu'ils respirent de même : Les cantharides appliquées aux deux mains , causent des urines sanguinolentes : On prend la galle par l'attouchement , & même le gand d'un galleux : l'hydrophobie , ou la rage , se communique par la morsure extérieure , ou simplement par le contact de la salive de l'animal enragé. Le

mercure coulant frotté aux plantes des pieds agit sur la masse des humeurs, & porte les effets jusqu'à la bouche : pourquoi nos Eaux ne pourroient-elles pas operer de même sur les masses interieures du sang & des humeurs. L'experience que j'ai rapportée après Beker, à la page 43. de la partie seconde de ma *Circulation des Eaux*, nous apprend que les esprits subtils des Eaux thermales ne doivent rien, ou plutôt surpassent ceux du Mercure : ceux-là sont si penetrans, qu'ils passent le verre le plus solide & le plus épais ; & ceux-ci étant enfermés dans un vase de cette matiere bien fermé, & étant un peu agitez par les parties subtiles du feu, ne trouvent pas d'autre methode d'en sortir, que de le rompre & de le briser : Puis donc que les esprits contenus dans nos Eaux,

sont si subtils , il n'est pas étonnant qu'elles agissent par les bains dans l'intérieur de nos corps , & que ces petits agens pénètrent jusqu'à la moëlle au travers des os , qui sont leurs parties les plus ferrées & les plus impénétrables.

Ce contact subtil & physique des Eaux thermales sur nos corps , a été inconnue à Monsieur Lam-Werde , autrement il se seroit bien gardé d'avancer qu'il n'y en avoit point , & que les parties aqueuses , les esprits , & les sels métalliques , que les Eaux thermales contenoient , ne pouvoient être assez puissans & subtils pour pénétrer la solidité des vertèbres , & corriger la matière peccante de la moëlle allongée , enfermée dans leur intérieur : *Nec thermarum aquas , nec metallorum salia iisdem dissoluta &c. sufficere ad peccantem materiam è spinali me-*

*dulla ejusque prolongatis nervis , utpotè intra osseam vertebrarum fistulam reconditis expellendam , quia in omni reali actione Physicus requiritur contactus , quem non admittunt aquarum mineralium in minimas etiam guttas & particulas divisarum crassities. Lam. W. pag. 57.*

La guerison positive , & deja plusieurs fois parachevée de beaucoup de maladies de l'interieur par les seuls bains de nos Eaux chaudes d'Aix , acheve de prouver leur contact subtil & physique. On n'a qu'à lire dans les observations de Monsieur Blondel , à Messieurs Didier & Gaen , ou dans le Livre que cet Auteur a écrit de ces Eaux en latin , au paragraphe premier des maladies gueries par les Bains , page 131. 132. & les suivantes. On verra combien d'astmes , de paralysies

*minerales d'Aix-la Chapelle* 65  
ralifiés, des catharres, des gou-  
res, des coliques, des affections  
hypocondriaques &c. ont été gue-  
ries dans des personnes illustres  
& dignes de foi. Je me ferois  
ennuieux à moi-même, & je croi-  
rois être importun à mon Lecteur  
si je devois les repeter,

Je conclus ce Chapitre, en as-  
surant que les bains guerissent la  
sterilité, pas pourtant de la maniè-  
re que Glauber raporte, au mé-  
pris des Eaux thermales, quand  
il dit, à la page 70 de la par-  
tie V. de la prospérité de la Ger-  
manie: *Amant acidulas & ther-  
mas juvenculae, quae apud suos  
effetos & annis obsitos maritos  
tantum caloris non offendunt, ut  
gravidae evadere queant: in aci-  
dulis autem & thermis occurrunt  
quovis tempore, agiles & robusti &  
succi viriumque pleni socii, qui  
procul dubio eum in finem in dicta*

66     *hydro-analise des*  
*loca se recipiunt ut frigidis illis*  
*mulierculis calida suppositoria &*  
*emplastra uterina fertilitatis con-*  
*ciliandæ & sterilitatis amovendæ*  
*causâ applicent : Ejusmodi mulier-*  
*culis pristinæ valetudini restitutis ,*  
*& domum reversis , post aliquot*  
*menses mariti comperiunt , quàm*  
*efficax thermarum & acidula-*  
*rum usus in uxoribus suis fue-*  
*rit.*

Il y a plusieurs causes de la  
sterilité : La cachexie universelle ,  
la temperature froide , trop sèche ,  
ou trop humide. La boisson & les  
bains de nos Eaux thermales  
chassent la cachexie universelle.  
Les bains un peu chauds ôtent  
l'humidité superfluë du corps ,  
& de la matrice , en rarefiant  
les parties , qui se dissipent ensui-  
te par la transpiration. Les bains  
tiedes par les parties aqueuses  
humectent , pénètrent & amo-

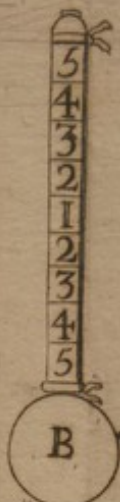
lissent les viscositez qui empêchent l'ouverture de la matrice , les lavent & les entraînent peu à peu. Nos Eaux font ces effets beaucoup plus promptement , si on en fait des injections avec une seringue appropriée à cette operation. Je trouve l'instrument , qui est de l'invention de Monsieur Vicaire , beaucoup à propos : les femmes ne devroient avoir aucune pudeur de s'en servir , si elles veulent devenir fertiles , supprimer les flux blans , & faire couler leurs mois. Par ce moyen l'Eau thermale agit à la partie par un contact prochain & efficace , tout le tems qu'elles sont dans les bains ; ce qui leur apportera bien-tôt le comble de leurs souhaits. La planche ici jointe porte le dessein de cet instrument qu'on devroit trouver prête aux bains pour le besoin de celles qui s'en peu-

vent servir , c'est à dire qu'il ne peut pas être de l'usage du sexe en general : Les Medecins , qu'on doit de necessité consulter avant de s'en servir , sçauront bien faire le choix du sujet , du temps , & l'élection des personnes , qui s'en pourront servir avec utilité.

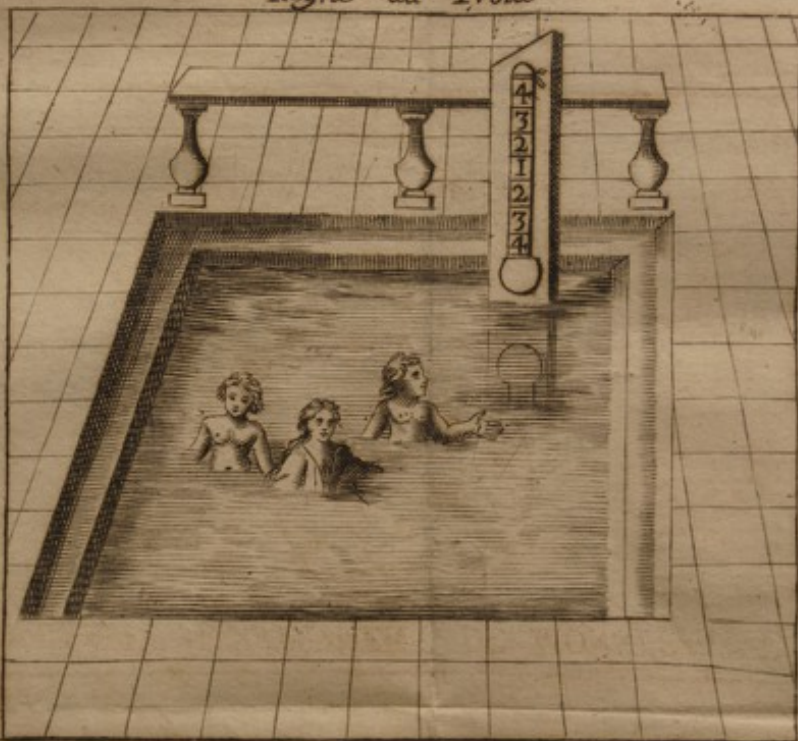
Le buis est la matière la plus propre à faire cet instrument. Sa grosseur doit être proportionnée au sujet , sa longueur doit surpasser celle du conduit , afin de le pouvoir retirer facilement , & de faciliter une libre entrée à l'eau du bain : les bords , qui doivent toucher à la matrice , sont marquez A , & doivent être arrondis par dedans , crainte de la blesser , l'ouverture marquée B. est pour donner le passage à l'eau , C C C. sont des ouvertures qui laissent pénétrer l'eau de tous les côtés.

Ligne

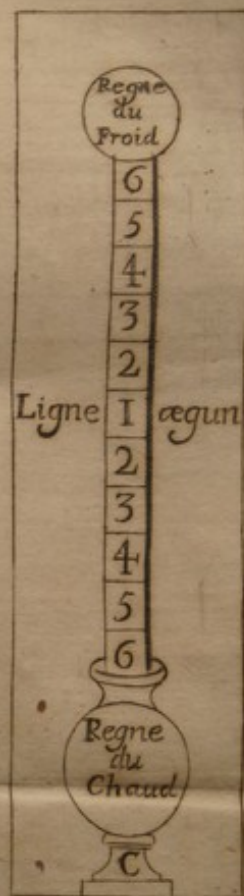
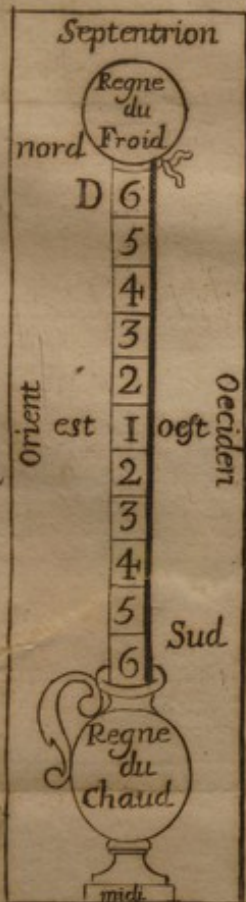
æquinoctiale

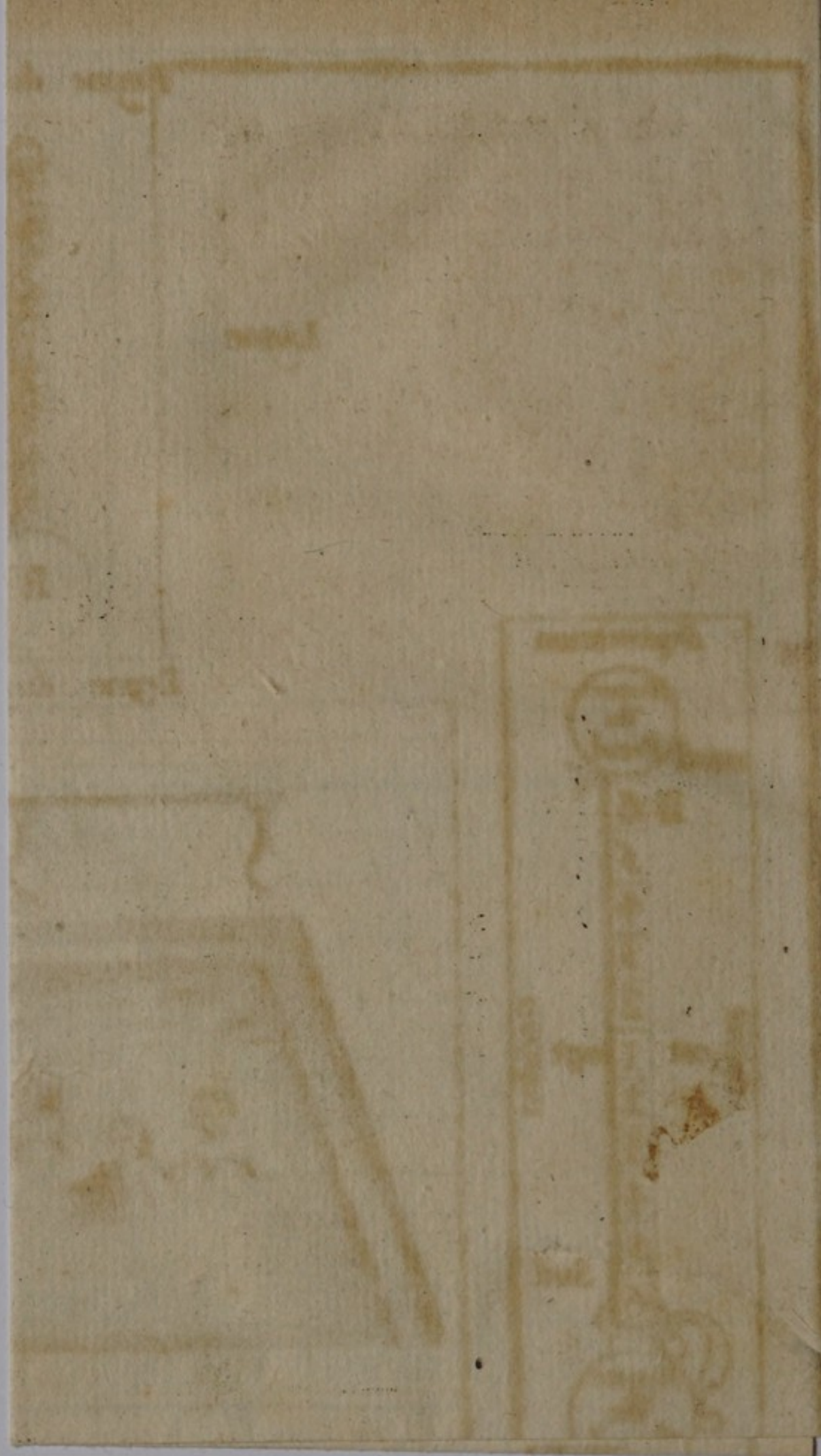


Regne du Froid



BAIN AVEC L'INSTRUMENT DE MONSTRATIVE







## CHAPITRE VI.

*La règle & la Diète qu'on doit  
observer en buvant les Eaux  
thermales , & en se baignant.*



Nous venons de voir dans  
le Chapitre précédent ,  
que les Eaux thermales  
guérissent les maladies  
de l'interieur & de l'exterieur cau-  
sées par l'acide peccant en quali-  
té ou en quantité & du défaut  
de fluidité dans les humeurs :  
Ce qui ne manque jamais d'arri-  
ver , si on observe la règle & la  
diète nécessaire dans les cures qui  
se font par la boisson seule , ou  
par les bains , ou par l'un &  
par l'autre au même temps ;  
ce qu'on peut nommer cure mi-  
xte. Quoi qu'il paroisse que ce

70      *Hidro-analise des*  
soit beaucoup harasser & debili-  
ter les corps par cette cure , il  
se rencontre souvent des cas où  
il faut user de la boisson & des  
bains en un même jour : Par  
exemple , lors qu'un sujet ca-  
cochime est disposé à la leu-  
cophlegmatie , boit les Eaux  
thermales , toute l'habitude du  
corps ne manque presque jamais  
à se gonfler , comme s'il étoit  
soufflé ; ce qui provient de la  
rarefaction de la pituite excre-  
menteuse , dans laquelle le suc  
nourricier est degeneré , & dont  
les parties solides sont abbeuvrées.  
Dans cette action , cette pituite  
s'élève , se dilate , prend un plus  
grand volume , & gonfle ainsi  
l'habitude du corps. Les bains  
pour lors sont nécessaires , les  
parties subtiles de l'eau therma-  
le s'introduisent , hachent , &  
dissolvent cette gélée visqueuse ,

la rendent propre à être transpirée , d'autant plus facilement que le chemin lui est rendu facile par l'eau , qui lave , & ouvre les pores du cuir.

La coutume a mis de la mode de purger les corps avant & après la boisson des Eaux minerales. Je ne veux pas l'improuver principalement dans les corps cacochimes. Il faut faire le choix des purgatifs avec bien de la précaution quand on veut se servir des plus actifs : Ils échauffent le corps , & irritent la masse des humeurs. Les purgatifs les plus doux sont ceux que je conseille pour préparer le corps avant la boisson & les bains : par exemple , les potions composées de fenné , de rubarbe , de manne , de siropes , de fleurs de pechers , de rose , de violet &c. Il y a des personnes à qui deux ou trois onces

de ces siropes délaiez dans le premier verre d'eau , suffisent pour commencer & finir ; & même, s'il leur survenoit de temps en temps des constipations en buvant les eaux : Car elles agissent diversement selon les différentes effervescences qu'elles causent dans le corps : Dans les uns elles provoquent le vomissement , cela lorsque l'effervescence se fait dans l'estomach , & qu'il est rempli de beaucoup de pituites excrementeuses : elles poussent par les selles , lorsque le combat se fait dans les intestins ; par les urines , & par les sueurs , lorsque la fermentation se relève dans la masse du sang par leur moyen.

Je coupe court sur la seignée , je me contente de dire qu'elle est quelque-fois nécessaire pour préparer les corps à l'usage des Eaux minerales , & qu'elle produit de

bons effets quand elle est exécutée avec prudence: elle donne plus de liberté au sang de circuler & elle rafraîchit beaucoup le corps, si elle est faite du bras gauche. Lisez sur ce sujet la dissertation de Monsieur l'Ange dans le Journal des Sçavans; ou vous en pourrez voir le fragment au quatrième Discours de l'Analise des Eaux minerales ferrugineuses de Tongres, que j'ai donné au Public.

La quantité qu'on doit boire ne se peut fixer: il faut, dit très-bien Abheers dans son Traité “ des Eaux de Spa, page 115. “ que chacun consulte combien “ d'eau son estomach peut porter, il faut qu'il examine le “ tems qu'il reste pour s'en dé- “ charger, & que cette règle “ lui demeure toujours à la bouche: *Quisque ergo cum ventriculo*

74      *Hidro-analyse des*  
*rationem ineat , quantum aquæ*  
*ferre possit & quâ cito illam e-*  
*gerere , hancque semper regu-*  
*lam in ore habeat.*

Il est impossible de régler autrement la mesure, que par nos sens : Dez que l'estomach est trop rempli, on souffre beaucoup de la pesanteur des eaux : Pour lors il faut cesser de boire, crainte d'énervier les fibres, mais quand elles passent bien, on ne peut presque en trop boire, comme dit très-bien le même Abheers : *Quantò quis plus biberit, eò melius habebit, dummodò aquas benè egerit.* C'est peut être sur ce principe, que le Sçavant Monsieur Migniot, dans son traité des Eaux minerales de Saint Amand, avertit les beuveurs de ne pas cesser de boire, quoi qu'ils sentent l'estomach appesanti pendant deux

*Minerales d'Aix-la Chapelle 75*

ou trois heures , car ( dit-il )  
„ il vaut mieux d'être incom-  
„ modé pour si peu de temps ,  
„ que n'en prendre pas suffisan-  
„ ment. Il est bon de dire que  
„ quoi qu'elles passent bien , elles  
„ ne passent pas également vite.  
„ J'ai veu des buveurs à qui el-  
„ les ne passent que peu avant  
„ dîner , mais abondamment a-  
„ près ; d'autres à qui elles ne  
„ passoient que la nuit ; & ceux-  
„ là le plus souvent s'en trou-  
„ vent mieux , par le plus long  
„ séjour que font les principes des  
„ eaux , qui est suivi des plus  
„ heureuses fermentations. *Mi-  
gniot traité des Eaux d e Saint  
Amand pag. 58.*

Je suis d'avis que les Eaux mi-  
nerales ne peuvent apporter au-  
cun inconvenient par leur longue  
demeure dans les corps , mais  
encore ne voudrois-je pas qu'on

fist tous les jours violence à l'estomac : Il se fait bien souvent une plus heureuse distribution d'une petite quantité d'eau, que d'une grande. Pourquoi se risquer à se porter dans les indigestions, en le violentant ; Ce seroit ( comme dit le Proverbe ) tomber de fièvre en chaud mal ; ou, comme dit le Poëte, *volens vitare scyllam, incidere in charybdim* ; Car du moment que la première digestion ne se fait pas, toute la belle harmonie du corps cesse bientôt.

Ceux qui n'en ont jamais plus beuës, doivent peu à peu découvrir la portée de leur force, commencer les premiers jours par quelques verres, & augmenter la dose chaque jour de quelqu'uns, jusqu'à ce qu'ils ayent attrapé la juste mesure. Il est dangereux de se remplir subitement, & de pas-

fer d'une extrémité à l'autre : Il faut un milieu dans toutes les choses du monde. Le trop, dit sçavamment Hipocrate, est l'ennemi de la nature, *omne enim nimium naturæ inimicum* : & le peu la rend imparfaite.

Dez qu'on a trouvé la mesure convenable des eaux qu'on doit boire, il est de nécessité d'en user jusqu'à ce qu'on se trouve dans l'état naturel qu'on étoit avant la maladie : Les complexions ne sont pas égales : les unes sont plus robustes, les autres moins : Ce seroit se flater que de croire que les eaux pourroient changer la nature des principes embrionez dans la conception.

Il reste à sçavoir si on doit boire la quantité d'eau qu'on est accoutumé de prendre en une ou plusieurs heures : Je dis qu'il est beaucoup meilleur de les boire pe-

tit à petit, & que de s'en charger subitement, l'estomac en souffre trop, & ne fait point une si bonne distribution. Il suffit quand on a beu trente à quarante onces pour commencer, de les boire à mesure qu'on les décharge.

On trouve à Aix-la-Chapelle dans six maisons différentes toutes les commoditez pour se baigner & pour suer. La plus magnifique est celle de *l'Empereur* : Elle contient cinq bains : on prétend que Charle-le-Grand les avoit fait édifier : Depuis l'incendie le Magistrat les a fait réparer, & ils ont toujours retenu le nom *Auguste d'Empereur*, à cause que c'étoit dans cet endroit que ce Monarque prennoit le plaisir de se baigner avec les Princes ses enfans, & les Grands de sa Cour.

Les petits bains ne sont pas moins commodes : Ils ont leurs

*Minerales d'Aix-la-Chapelle* 79

sources communes avec ceux de *l'Empereur* : Ceux de Saint *Quirin* ont leur puits particulier , & ont leur commodité comme les autres. Les bains de ces trois maisons sont égaux dans leur puissance medicale.

Les bains de *Saint Corneille* , de la *Rose* & des *Pauvres* sont beaucoup plus chauds : Entre ceux de la première Maison de ces trois dernières , il y en a de trois differens degrez de chaleur , on les nomme par distinction le *Paradis* , le *Purgatoire* & *l'Enfer* : le *Paradis* est un bain de délice , pour ceux qui veulent se délasser ; le *Purgatoire* fait souffrir par sa chaleur ceux qui se baignent , & *l'Enfer* est fort difficile à supporter.

La Maison de la *Rose* très-belle & très-bien bâtie , a quatre bains fort propres , & fort commodes.

Le bain des pauvres est bien le meilleur pour la force medicale : Il est au libre usage de ceux qui s'en veulent servir : les Pauvres s'y baignent péle-mêle dans leur première nudité. Il y a un second pour les femmes , bien bâti , fort propre , & assez commode : mais l'eau thermale n'en est que tiède , & n'est pas si efficace que celle du premier , on se sert de la douche presque dans tous les bains , on pompe l'eau thermale des puits , & on la fait jaillir avec force sur les parties qui souffrent : Il est sûr que cette façon de foment , pénétre beaucoup , & qu'elle fait très bon effet , quand l'humeur est impacte & profondément cachée dans la partie : elle sert aussi lorsque certaines causes empêchent de plonger tout le corps dans le bain.

Le

*Minerales d'Aix-la-Chapelle. 81*

Le temps le plus propre pour se baigner se doit choisir le soir & le matin , quand l'estomac a fait la digestion : Il est très-mauvais d'entrer dans le bain d'abord après le repas , la chilification se trouble , & la tête se charge , d'où naissent des cephalalgies , des vertiges , des cardialgies , des syncopes &c. Il faut consulter ses forces pour connoître le temps qu'on doit demeurer dans le bain : Il est bon à sçavoir qu'on n'y peut demeurer long tems dans le commencement , le premier jour une demie-heure suffit , le second un peu davantage , le troisième de même , jusqu'à ce que le corps y soit accoutûmé insensiblement. La regle generale pour en sortir , est quand les artères font sentir leur pulsation , & que la sueur commence à découler du front ,

il ne faut pas se fatiguer , l'estomac en patit trop , & il survient un dégoût de toute sorte d'alimens.

La prudence pour le degré de chaleur dans les bains est plus nécessaire qu'on ne croit. Les abus qu'on commet , sont la cause de plusieurs inconveniens qui surviennent. Le bain tiède est celui dont on tire le plus d'avantage : Jamais il n'en arrive d'infortune , mais des deux extremitéz , sçavoir chaud & froid , on doit s'attendre à bien des maux. Les bains trop chauds fondent les humeurs , & les reduisent en vapeurs , les asthmes , les fièvres ardentes , la soif insupportable , l'insomnie , l'érefipelle , & l'excoriation de la peau en proviennent. J'ai veu arriver de cet abus des difficultez de respirer épouvantables : entre les autres ,

*Minerales d'Aix-la-Chapelle* 83

un Gentilhomme Irlandois , soit par inadvertence , ou qu'il crût d'avancer sa guérison , prit les bains si chauds , qu'il tomba dans un échauffement de tout le corps , & dans des insomnies : étant couché dans son lit , une telle difficulté de respirer le prit , qu'il fut obligé de se lever , & de se traîner à une fenêtre pour respirer l'air , crainte de suffoquer. Cela n'est pas étonnant , ce Gentilhomme étoit assez corpulent , la chaleur avoit réduit les humeurs & la masse du sang en vapeurs ; les vessicules pulmonaires en étoient si remplies , qu'il ne restoit presque plus de place pour l'air qui arrivoit par la respiration , jusqu'à ce que la fenêtre étant ouverte , les vapeurs dans les vessicules se condensèrent peu à peu par l'air de dehors plus froid que celui de la chambre , & prirent un plus

petit volume , ce qui donna ensuite plus de liberté à la respiration. Le bain froid condense les humeurs , rend le sang peu propre à circuler , cause des obstructions dans les veines lactées par le chile , qu'il rend visqueux , & dans les divers couloirs des autres viscères par la pituite excrémentieuse. Vous donc qui devez prendre le bain pour votre santé , je vous prie de vous en servir avec prudence , & je vous conjure avec *Savonarola* , de ne pas accuser nos Eaux des inconveniens qui vous arriveront par votre propre negligence : Je vous assure en vérité que les bains d'Aix sont des sanctuaires dignes des plus grands honneurs : *Magna etenim debet esse in recipiendis balneis observantia , quoniam neglecta cum fuerit , homines sic facile ad pravas perducunt ægritudines , tum*

*Minerales d'Aix-la-Chapelle. 85*  
quoniam magnâ veneratione digna sunt. Obsecro itaque, & vos obtestor qui balneorum beneficio gaudere cupitis, ut in eorum observando cultu, tanto cum periculo, tamque cum pravâ negligentia vos non comprehendat, ne quod indebito regimine vestro vobis contigit, illis attribuat: Est enim balneum sanctuarium quoddam magno honore dignum. Michaël. Savonarol. *de balneis, Lib. II. cap. 6.*

Il est convenable qu'on prenne tous les jours les bains à un même degré de chaleur: C'est en cela que Fallopius, au Livre septième des Eaux thermales du Champ de Pise, fait consister les bons effets que ces Eaux produisent: *Effectum bonum oriri, quia calida oritur, & eodem semper tenore calefacit.*

Il y a de certaines rencontres

où il est de nécessité de souffrir les bains fort chauds : pour lors il faut s'accoutumer peu à peu. A Aix la Chapelle d'ordinaire , on commence par les bains de *l'Empereur* , par les *petits bains* , ou par ceux de *Saint Quirin* , qui sont doux , & comme nous avons dit , égaux dans leurs sources , & l'on poursuit par les bains de *Saint Corneille* ou de la *Rose* , qui sont beaucoup plus forts.

Il faudroit avoir des marques certaines pour connoître les divers degrez de chaleur dans les bains , afin qu'on pût se régler parfaitement , & que chacun entrât au degré qui lui seroit propre : on pourroit les entretenir ainsi , & même en augmenter la chaleur à tel degré que les Medecins le trouveroient convenable. Mrs. Deuschen , Oliva , & les autres Practiciens d'Aix se sont servis du

*Minerales d'Aix-la-Chapelle* 87  
thermomètre à cet effet , quand  
il s'est agi de baigner avec pru-  
dence les personnes de la premiè-  
re qualité , comme les Electrices  
Palatines & Brandenbourg. La  
santé du moindre de nos prochains,  
qui se confie à nous , demande à  
notre conscience une attention aussi  
particulière , que celle que nous  
aurions pour la première personne  
du monde. Il est vrai que plu-  
sieurs Medecins d'Aix , par la cou-  
tume qu'ils ont à entrer dans les  
lieux où l'on se baigne , peuvent  
juger à leur entrée , de la cha-  
leur du bain ; Mais comme le grand  
nombre des malades qui se ren-  
contrent à la fois , empêchent  
les Medecins de les aider tous  
de leur présence , d'autant plus  
qu'une seule personne de la  
première qualité est capable d'oc-  
cuper un Medecin , & que tous  
les malades entrent dans les bains

presque à la même heure ; J'ai jugé de la dernière consequence, pour le soulagement des Medecins, & l'utilité de ceux qui prennent les bains, de donner dans la planche à la page 68. le modèle de 2. instrumens démonstratifs, & de décrire ici la manière de les dresser & de s'y connoître : La dépense en sera fort mediocre, ce qui me fait esperer que les Directeurs des bains ne negligeront pas d'en faire mettre par tout,

L'instrument marqué B est un matras de verre, dont la tête doit être de six pouces de diamètre, le col d'un demi-pouce, & sa longueur de trente-deux. Emplissez la tête d'esprit de vin bien rectifié : donnez-lui une couleur jaunè, rouge, ou verde, ou telle autre qui sera de votre gout : fermez le matras hermetiquement : placez cet instrument sur un pilastre

plat élevé dans le bain , qu'il soit à un quart de pied distant de l'horison de l'eau , afin qu'elle puisse agir sur l'instrument par le contact de ses vapeurs chaudes : Tant plus d'esprit alkohol du vin se dilatera dans le col du matras , d'autant plus le bain fera chaud ; d'autant plus il se resserera du côté de la boule , tant plus il sera froid.

L'instrument marqué C. dénote aussi les divers degrez du chaud & du froid d'une manière contraire : Plus la liqueur montera vers la partie supérieure , plus froid fera le bain ; tant plus descendra-t'elle vers le vase inferieur , plus chaud fera-t'il , à proportion des degrez. Cet instrument se fait avec un matras de même figure , & de même grandeur que l'autre : Au lieu d'esprit de vin , mettez de l'eau dans un vase ouvert , à peu près de la capacité de la tête

du matras , que vous présente-  
rez au feu , afin qu'elle s'échauf-  
fe peu-à-peu : Puis vous renver-  
ferez son col perpendiculairement  
dans le vase rempli d'eau : pour se  
connoître au mouvement de ces  
instrumens demonstratifs , il faut  
partager le col en deux parties é-  
gales , & marquer un sur le point  
d'égalité , & le reste des degrez  
en haut & en bas , de la même  
manière que vous le voyez dans le  
dessin. Dans l'instrument B. le  
regne du chaud est à la partie su-  
perieure , & celui du froid à l'in-  
ferieure, Dans le C. le chaud tient  
son siège à la partie inferieure , &  
le froid à la superieure : d'où vien-  
nent ces mouvemens contraires ?  
Il seroit beau de philosopher là-  
dessus : Je le laisse pour une au-  
tre occasion ; cela n'étant pas de  
mon sujet , me traireroit dans une  
digression trop longue.

Quand les bains seront munis de ces instrumens , on se baignera avec une regularité , dont on ne peut esperer qu'un effet avantageux pour la santé , & même pour la reputation des Eaux , qui sans doute s'agrandira. Il est bon qu'on sçache qu'avant de sortir du bain , il faut qu'on fasse monter la chaleur d'un demi-degré de plus qu'il n'étoit quand on est entré dans les bains , & même davantage pour ceux qui feront d'envie de se faire fuer en étant fortis : Sur cela on consultera les habiles Medecins qui se trouvent sur les lieux, ils avertiront les malades selon leurs divers besoins à quel degré ils devront entrer , & à quel degré ils devront sortir. Ce qui empêchera les inconveniens qui n'arrivent que trop souvent par les irregularités.

On devroit faire plus de cas, qu'on ne fait , des bains vaporeux de

nos eaux : Ils sont très-efficaces : on coffreroit de pierre ou de bois sur chaque source à peu de fraix ; les parties les plus subtiles pénétreroient dans les corps , & feroient des effets surprennans pour la guérison de certaines maladies : ce qui se perd de nos eaux par la subtilité, & que nous ne pouvons arrêter par l'art, n'est pas ce qui est en elles de moindre vertu. Si les œufs enfermez dans un vase de verre suspendu dans leurs vapeurs en sont fort caractérisés, & conservez dans leur entier ; à plus forte raison, le corps humain, dont le cuir a tant de pores, peut recevoir cette impression salutaire des parties subtiles qui se dissipent.

La diète contribuë beaucoup à faire réüssir les Eaux minerales : si on les boit de saison, si on tâche à ne s'exposer qu'à un air salutaire, si on n'échauffe pas les corps par

trop de mouvement, si on ne laisse pas grossir les esprits animaux par trop de repos, si on veille autant qu'il faut, & si on ne dort pas trop, si on évite les passions de l'ame, & si on se donne sans excès à celles qui contribuent à la santé, si on boit, & l'on mange ce qui est propre, & autant que l'on doit; & enfin si on retient ce qui est nécessaire, & si on rejette ce qui est excrementeux pour le corps: On ne doit pas douter de recupérer la santé qu'on recherche.

Quant à la saison de l'année qu'on doit choisir, & la constitution de l'air qu'on doit éviter, j'en parlerai au Chapitre suivant.

Le mouvement du corps est nécessaire pour faire passer les eaux: Il augmente la chaleur naturelle, éveille les esprits, avance la distribution des humeurs ali-

94      *Hydro-analyse des*  
menteuses , & la décharge des ex-  
crementeuses , mais il doit être  
lent & modéré ; celui qui se fait a-  
vec violence , enflamme & en-  
durcit les parties solides , & dis-  
sipe les parties liquides , d'où  
naissent bien des inconveniens ,  
tellement que les buveurs , &  
ceux qui prennent les bains , ne  
peuvent trop étudier la mode-  
ration dans le mouvement de  
leur corps , soit qu'ils se pro-  
menent à pied , à cheval , ou en  
carrosse ; soit qu'ils dansent ,  
ou qu'ils passent le temps à  
d'autres exercices.

Pour le sommeil , il doit être mo-  
deré : neuf heures du soir est le  
temps de se coucher , & quatre  
le matin celui de se lever pour se  
préparer aux eaux , soit qu'on  
les veuille boire , soit qu'on sou-  
haite d'entrer au bain.

Il faut laisser tous les soucis à

la maison , éviter l'excès des autres passions de l'ame , ne respirer que la joie , & passer le tems à mille petits discours honnestes & facetieux.

Que le ventre soit toujours libre , soit en buvant les eaux , soit en se baignant : Ceux qui sont sujets aux constipations se trouveront bien des lavemens familiers , mais outre qu'ils repugnent à plusieurs personnes , il faut souvent les laisser à cause qu'étant journaliers , ils se tournent en habitude , & rendent la nature paresseuse à faire ce qu'elle doit : On peut se servir , pour lors , d'un julep purgatif , comme celui que Monsieur Vicaire rapporte , ou des corinthes laxatifs en conserve : le julep se boit trois à quatre onces à la fois , soit en soupant , soit en dinant , & la dose des corinthes est une pleine cuillerée , une heure avant l'un ou l'autre repas.

*Fulep laxatif de Vicaire.*

Prennez quatre scrupules de fené choisi, deux scrupules de canelle & un scrupule de bois de reglisse concassez, versez sur le tout une chopine d'eau bouillante, laissez-le en infusion pendant une demie heure, passez-le par l'étamine, que l'expression soit legere, & ajoutez à cette infusion une once ou deux de sirope de violette.

*Préparation des Corinthes,*

Prennez une livre des Corinthes bien nettoyyées & proprement lavées, une once d'écorche d'orange découpée en très-petites parcelles, faites cuire le tout dans quatre livres d'eau minerale jusqu'à la diminution du tiers. Separez le jus par l'étamine, & gardez les corinthes à part. Prennez deux onces

onces de fenné & une demie once de canelle , versez dessus votre jus de corinthe bouillant , laissez infuser ces drogues tièdement pendant la nuit , le matin separez l'infusion par l'étamine , rejetez-la sur les corinthes , ajoûtez quatre onces de sucre fin , & laissez cuire le tout à consistance de conserve. Notez que quand le corps est cacochime & farci de pituite , il est bon d'ajoûter à ces remèdes quelques sels deterfifs , comme est celui de tartre , d'absinté , ou de centaure &c. Voici les receptes de quelques lavemens qui feront très-bons effets.

*Lavement simple qui purge  
très-bien.*

Prennez fenné & semence d'aneth , de chaque une once , faites les cuire dans une livre & un tiers d'eau jusqu'à la diminution de la quatrié

98      *Hidro-analise des*  
me partie , passez la décoction ,  
& ajoutez une once & demie de  
bon miel , une drachme de sel  
gemme , ou une pincée de sel com-  
mun.

*Lavement plus composé.*

Faites cuire fleurs de camomille,  
feuilles de mauve , de chaque une  
poignée, & demie once d'anis con-  
cassés dans une chopine & un  
tiers d'eau , laissez-le diminuer du  
tiers , passez la décoction comme  
dessus , ajoutez l'électuaire diaca-  
tolicon ou diaphenicon au poids  
d'une once, miel mercurial 2. onces.

S'il s'agit seulement de rafraichir  
les intestins , le lavement compo-  
sé de deux parties d'eau & d'une  
de vinaigre réussit très-bien , princi-  
palement lorsqu'il arrive qu'on s'est  
échauffé à prendre le bain trop  
chaud.

La diète dans les alimens soli-

*minerales d'Aix-la-Chapelle.* 99  
des & liquides doit être régulière  
à ceux qui veulent vivre en santé,  
& principalement à ceux qui souhaitent  
de la recupérer par la boisson  
ou par le bain de nos Eaux mine-  
rales chaudes : soit à diner , soit  
à souper , il ne faut jamais entiè-  
rement contenter son apétit , le  
diner pourtant peut être plus am-  
ple que le souper : il est contraire  
au bon succès des Eaux d'emplir  
son estomach le soir , à cause que  
bien souvent la digestion n'est pas  
entièrement achevée , quand on  
doit les boire le matin. Il faut choi-  
sir autant que l'on peut des alimens  
solides , de facile digestion , bœuf  
jeune , veau , mouton , chapon au  
pot , pigeonneaux , perdrix , pou-  
lets & autres volailles champê-  
tres & domestiques rôties. J'ai  
parlé au long du choix qu'on en  
doit faire dans la dernière partie  
de ma *Circulation des Eaux* , je

croirois harasser mon Lecteur de le repeter. Il est de necessité d'éviter les crudités, comme sont la salade & les legumes grossieres ; les ragoûts sont défendus & les patisseries, à cause de leur pésanteur , pas que les épices dans les ragouts nuisent entièrement , elles contiennent des esprits propres à chasser les eaux , mais elles excitent nouvel apetit , ce qui fait qu'on se farcit plus qu'on ne devroit : de plus le mélange de tant de sortes d'alimens dans un repas est nuisible à la digestion.

Il est bon de boire quelques verres de vin sans verdure & bien meur , ce sont des esprits qui servent de vehicule aux eaux , il faut boire le moins de bierre qu'il est possible , l'habitude pourtant demande quelque chose pour ceux qui en sont accoûtumés : il est contraire de boire entre les repas : si l'alteration pressoit trop , que ce

*minerales d'Aix-la-Chapelle.* 101  
soit peu, & d'une liqueur qui n'en-  
tête pas : ceux qui prennent les  
bains, y sont les plus sujets, je  
ne conseillerois pas de boire en  
baignant, au moins que ce ne  
soit du Thé, ou de la Veronique :  
la Veronique est une herbe assez  
connüe ; on en tire la vertu com-  
me du Thé, elle donne à l'eau  
la même senteur, & presque le  
même goût que celui-ci, par con-  
sequent les qualitez de ces deux  
mixtes doivent avoir beaucoup de  
rapport, & même à mon avis, je  
ne crois pas que le Thé puisse é-  
tre préféré à la Veronique, que  
par le mérite qu'il a de venir de  
loin, de coûter beaucoup, &  
d'être fort à la mode. Si quel-  
qu'un a besoin de bien suer, il  
ne feroit pas mal de boire une taf-  
se ou deux bien chaudement de  
l'un ou de l'autre en sortant du  
bain, ou s'il aime mieux, un ver-

re ou deux d'eau thermale, comme le conseille Monsieur Blondel.

Quand on aura bien observé la diette, il est bon de sçavoir qu'étant retourné chez soi, il faut pendant quinze jours ou trois semaines garder à peu près le même regime qu'on observoit quand on faisoit remede des eaux. Lors qu'on souhaite veritablement guérir de ses infirmités, rien n'est difficile à observer, & on ne sçau- roit trop se ménager.

Ceux qui se trouvent seulement soulagez, doivent se préparer à un prompt retour, dez que la saison le permettra : des maux, qui ont jetté de profondes racines ne se guérissent pas tout d'un coup. Je ne crois pas qu'il y ait des personnes si peu sensées que de s'imaginer que les Eaux thermales les puissent guérir en une seule fois des maladies qu'ils auront ac-

*minerales d'Aix-la-Chapelle* 103  
quises par les débauches ou par la  
mauvaise conduite dans le regime  
de plusieurs années.



## CHAPITRE VII.

*De l'élection des saisons , & du  
temps propre pour boire les eaux  
minerales , & pour se baigner.*



A science des astres , &  
la vertu de leur influ-  
en ce sur les êtres sublunaires  
paroît si difficile à  
pénétrer , & si conjecturale pour  
le jugement qu'on en doit faire ,  
que les Medecins se contentent  
d'observer le mouvement du plus  
noble & du plus éclatant , qui  
est le Soleil , dont le contact  
physique sur les corps , convainc  
nos sens par son action & par  
ses effets.

C'est dans les divers degrés de chaleur qui proviennent des différentes rarefactions, que l'élevation diverse de cet astre donne à l'air, qu'on fait confister toute la science pour l'élection du tems propre à la boisson des Eaux minerales : ainsi on estime l'automne & le printems les faisons les plus convenables à boire les Eaux minerales chaudes à cause qu'elles sont tempérées. L'été est moins propre, principalement, quand il est fort chaud, & que l'air n'est pas temperé par quelque vent salubre : La boisson chaude pour lors échauffe davantage les corps & les altere. L'hyver est entièrement contraire à cause du froid, du temps pluvieux, des grefles & des frimas qui infectent nos atmospheres ; on peut pourtant boire les Eaux minerales d'Aix en été & en

hyver, quand les maladies ne donnent point de treve jusqu'au retour d'une nouvelle saison ; à plus forte raison que les minerales froides, que plusieurs Autheurs conseillent de chauffer, & de se contre-garder du froid dans une étuve, tellement que la précaution, la bonne conduite & l'adresse des Medecins dans ces saisons peuvent suppléer à leur défaut : si en été le tems est trop chaud, il faut boire ou se baigner avant le lever du Soleil, se retirer ensuite dans une chambre assez grande pour promener, qu'on rendra fraîche à force de laver, & qu'on aura ornée de quantité de branches de saux, de charme ou de chaine nouvellement coupées. Je laisse à parler de la nature des vens pour ne pas digresser, on pourra observer leurs qualités par leur degré distingué sur l'instrument démonstratif que je donne dans la

106     *Hidro-analise des*  
planche à la page 68. Leur connois-  
sance n'est pas entièrement à ne-  
gliger : sur tout les Medecins doi-  
vent prévoir , que ceux qui sont  
considerablement malades ne soient  
pas logez dans des chambres ,  
dont les fenestres regardent le sep-  
tentrion , à *septentrione enim om-  
ne malum* ; celles qui respirent l'air  
de l'orient sont les plus salubres.

*Fin de la première Partie.*



# HIDRO-ANALISE

D E S

## MINERALES

Chaudes & froides

D E L A

VILLE IMPERIALE

D'AIX - LA - CHAPELLE ,

*Divisée en deux parties.*

### PARTIE II.

L'Analise des Eaux minerales froides , les maladies qu'elles peuvent guérir , la diète & la règle qu'on doit observer en les buvant. Par J. F. BRESMAL  
Docteur en Medecine.



ANALYSE

DES

MINÉRALES

CHAUDES & FROIDES

DE LA

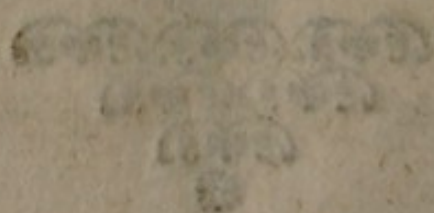
VILLE IMPÉRIALE

DEUX-LA-CHAPELLE

PAR

PARTIE II

L'ANALYSE des Eaux minérales froides  
des, les maladies qu'elles peu-  
vent guérir, la dose & la re-  
gle qu'on doit observer en les  
prenant. Par J. B. BASSAC  
Docteur en Médecine.





# HIDRO-ANALISE

DES

## MINERALES

Froides de la Ville Impé-  
riale d'Aix - la - Cha-  
pelle.

### PARTIE II.

#### CHAPITRE I.

*Analise des Eaux minerales  
froides*



Es Eaux minerales froi-  
des d'Aix , ont leurs  
merites aussi bien que  
les chaudes. La con-  
noissance qu'on en prend par leur

Analife, ne laisse aucunement douter de leur vertu efficace dans la medecine , & l'experience que plusieurs Medecins habiles en ont fait faire , convainc de cette verité.

Le fer lui-même par son vitriol , donne la qualité minerale à ces eaux , ce qui se prouvera évidemment par les épreuves suivantes , tant sur le corps entier de l'Eau minerale , que sur son sédiment après l'évaporation. Je ne m'arrête pas à examiner s'il y a des minières de fer dans le voisinage de cette Fontaine : Quoi que la montagne voisine témoigne par sa couleur & par sa sterilité qu'elle en porte dans ses entrailles , il suffit que l'Analife nous le fasse découvrir dans les Eaux , d'autant plus que je nie positivement , que les Eaux minerales tirent leurs vertus des

*minerales d'Aix-la-Chapelle.* III  
minières : Au contraire, je soutiens  
qu'elles apportent du centre les  
principes embrionés des métaux ,  
qui multiplient les minières , s'ils  
sont receus dans une matrice con-  
venable : Mais, me dira-t-on , d'où  
vient, si les Eaux minerales ne sont  
chargées que des embrions , qu'on  
peut les reduire en métaux par-  
faits , puisque les matrices sont  
nécessaires pour les mener de la  
puissance à l'acte ? Je répons à  
cela , que l'art peut suppléer à  
la nature , que le feu acheve en  
un instant ce que la terre feroit  
dans son temps aux principes for-  
mels & materiels , qui sont en-  
tiers dans le sediment des Eaux  
minerales : C'est cette union des  
principes ou embrions du fer que  
nous appellons vitriol de chaque  
métaux , & chaque mineraux ont  
leur particulier , quoi que la for-  
me soit égale dans tous : les di-

*Hidro-analise des*  
vers mélanges des matières diffé-  
rencient leurs corps & leur ver-  
tu , quand il faut s'en servir dans  
la medecine.

EXPERIENCE I.

*Sur l'Eau minerale*

L'Eau minerale fait une tintu-  
re obfcurement pourprée avec la  
poudre des noix de galles , & les  
feüilles de chêne broyées , ce qui  
se fait par l'esprit acido-fulphu-  
reux , qui se separe du vitriol de  
mars , & qui exalte le souphre de  
ces deux mixtes : Que l'acide ful-  
phureux du vitriol de mars fait  
cet effet , l'experience suivante  
n'en laisse pas douter : Si vous a-  
vez envie de vous divertir avec  
quelque ami que vous aurez prié  
de diner avec vous , faites dissou-  
dre dans l'eau , que vous lui pré-  
senteriez à laver, du vitriol de mars ,  
&

& faites battre dans le linge qu'on lui donnera pour s'essuyer de la poudre subtile , & impalpable de noix de galle , plus il se frotera de ce linge , d'autant plus ses mains se teindront d'un violet obscur , presque tirant sur le noir.

EXPERIENCE II.

L'esprit de vin mêlé avec notre Eau minerale fera une très-belle couleur , principalement si cette experience se fait dans un vase de bois de chêne , ce qui provient de l'esprit acido-sulphureux du vitriol de mars , & du souphre de l'esprit de vin.

Cette experience se fait mieux dans un vase de bois de chêne , à cause que l'Eau minerale seule , sans être aidée de l'esprit de vin , s'impregneroit de quelque petite couleur , même d'une très-forte , si le vase étoit neuf. Je laisse

114 *Hydro-analyse des*  
quantité d'autres petites expériences , qui se font sur notre Eau par l'infusion & la projection des acides spiritueux & fixes : J'ai déjà dit que la précipitation qu'on fait par leur moyen , ne nous enseigne rien de certain : La précipitation ne s'opère que par une action , qui se fait avec l'Eau minérale & les acides insurés ou projetés : la précipitation étant un resultat de cette action , la matière précipitée est mélangée de quelque portion de l'un ou de l'autre de ces acides , par conséquent ne nous apprend rien de constant.

#### EXPERIENCE I.

##### *Sur le sediment.*

Le sediment après l'évaporation est du poid de vingt grains sur chaque bouteille , qui étant dépouillé d'un peu de terre saf-

*minerales d'Aix-la-Chapelle* II  
franée, il ne fait plus aucune effervescence avec les esprits acide ni avec les alcalis, ce qu'il faisoit au paravant : ceci prouve que ces eaux sont comparativement plus alkalines qu'acides.

#### EXPERIENCE II.

Mettez le sediment au creuset, donnez-lui le feu de fonte, il demeure fixe, prend la couleur & le goût ferrugineux, & ne diminué nullement de sa pesanteur dans le feu, quoi qu'il se mette facilement en fusion : même il ne faut pas douter qu'il ne se fixe en fer, si on pousse davantage le feu, & si on l'aide de la poudre fusible : L'art & l'experience de plusieurs grands hommes nous apprennent que les embrions ou les vitriols peuvent se reduire par le feu dans les

116      *Hidro analife des*  
metaux dont ils font embrions :  
Lisez là-dessus Vicaire dans son  
nouveau traité des Eaux mine-  
rales , quand il dit : *Ut autem*  
*rescirem cujus metalli vitriolum*  
*esset &c.* , vous en apprendrez la  
manière : cela est moins surpren-  
nant que ce que nous appren-  
nons de Welfer pour la revivi-  
fication des métaux dérangez en  
toutes leurs parties : Il n'est pas  
si étonnant de menner la puis-  
sance à l'acte pour la vie , que de  
ressusciter ( pour ainsi dire ) ce  
qui est mort.

### EXPERIENCE III.

Prennez le sediment après la  
calcination , ouvrez-lui le corps  
de l'épée la plus tranchante que  
l'art vous fournit , car mars est  
toujours couvert d'une cuirasse  
qui garantit son corps , & qui le

rend très difficile à être entamé ;  
étant ouvert versez dessus de l'al-  
kohol de vin , bouchez bien le vase,  
mettez - le au Bain - Marie pen-  
dant douze heures , remettez-le  
ensuite sur le sable , & poussez  
avec prudence le feu petit à pe-  
tit , que le vase ne se casse , vous  
en tirerez un souphre fixe & do-  
ré , qui contient la forme & la  
matière du mars , car quoi qu'il  
soit entièrement dérangé par cet-  
te arme tranchante , dont on se  
sert , l'experience nous apprend  
que quoi que le corps meure ,  
la forme fait pourtant sa demeu-  
re dans la cendre : Il faut voir  
là - dessus Monsieur du Chênes  
Sieur de la Violette ; il rapporte  
au Chapitre vingt-trois de sa Me-  
decine hermetique , d'avoir con-  
nu un très habile Polonois Me-  
decin de Cracovie , qui conser-  
voit dans des fioles la cendre

de presque toutes les plantes , dont il les faisoit renaître toutes les fois que quelque curieux lui rendoit visite. Revenons à cette belle teinture , que l'esprit rectifié du vin tire de notre sédiment : il est efficace dans la medecine , peu de gouttes teignent le brandevin de la couleur du plus beau rubis , que l'œil de l'homme ait jamais vû : Je n'en dis rien davantage , je laisse rêver les Philosophes , sur ce qu'elle pourroit faire dans les operations métalliques , & les Medecins sur les bons effets qu'elle peut produire pour la santé. Il reste à répondre à une objection qu'un de mes amis m'a faite : sçavoir , *pourquoi les Fontaines , dont le sédiment par ses effervescences , avec les esprits alcalis , se disent ferrugineuses , aussi-bien que celles qui paroissent alcalines par*

*l'effervescence contraire que leurs  
sedimens font avec l'esprit acide:*

Je répons que l'acide est natû-  
rel au mars , & que l'abon-  
dance de ce sel volatile ne chan-  
ge rien de sa nature ; par exem-  
ple la complexion pituiteuse d'un  
homme , ne le fait pas moins  
homme que celui qui est d'une  
complexion sanguine : l'abondan-  
ce d'acide dans le fer le rend  
bien plus cassant , mais il n'est  
pas moins fer pour cela ; de plus  
il n'y a point de mixtes sans a-  
cide , les mélanges des sels vo-  
latiles acides & alcalis font l'har-  
monie de tous les corps , si on  
nomme l'un alcali ou l'autre a-  
cide , ce n'est que par rapport : par  
exemple , notre sediment paroît  
alcalin par l'effervescence qu'il  
fait avec l'esprit acide ; si nous  
l'examinons plus outre , & si  
nous le dépouillons de cette ter-

re qui composoit les pores , propre à recevoir les pointes de l'acide , nous trouverons qu'il n'en est point exempt , puis qu'il reste si justement mélangé , qu'il ne fait plus d'action avec l'un ni l'autre de ces esprits.



CHAPI-



CHAPITRE II.

*De la vertu du fer , & des  
maladies que les Eaux mine-  
rales ferrugineuses guérissent.*



IL est incontestable que le Mars donne la qualité à l'Eau minerale froide de la Ville Impériale d'Aix-la-Chapelle. Messieurs Heusch & Tourniel lui ont connu cette vertu ferrugineuse , témoin ce que l'un & l'autre en ont écrit. Les experiences que je viens de publier , sont si positives & si certaines ; & celles que plusieurs malades ont déjà faites , en faveur de leur santé , si averées , que je crois que la republique des Lettres n'aura rien à reprocher ni

à ces Messieurs que je viens de nommer , ni aux Sçavans praticiens d'Aix Messieurs Deuschen , Oliva , l'Abbeie &c. , qui les ont deja prescrites à des malades , ni à moi qui les prône pour très-salutaires & très-efficaces.

Nous sçavons que c'est une chose de grand poids , & qu'il est d'une stricte conscience de proposer , & de mettre en usage un nouveau remède pour la pratique de la Médecine. Il n'est pas suffisant qu'il a réussi dix à douze fois pour l'approuver , parce que , selon le grand & fameux Hypocrate , le jugement est difficile & l'expérience perilleuse : *Judicium difficile, experimentum periculosum. hyp. aphoris. I. Lib. I.*

Nous sçavons encore , que l'expérience n'est pas seulement perilleuse , mais d'abondant grandement trompeuse ; que bien sou-

vent on attribué à un remède le bon succès , qui n'est qu'un simple effet , & un effort de la nature , qui auroit toujours arrivé sans lui.

Ces connoissances sont cause que ces Messieurs & moi avons agi avec précaution , & marché dans cette occasion la sonde à la main, & la chymie , pour ainsi dire , nous a servi de boussole : cet art , qui n'étoit pas de la science des anciens, est un moyen sûr pour separer les qualitez contraires des mixtes , & un chemin assuré pour aller surgir au port de la connoissance si certaine de leur vertu , qu'un Medecin raisonnable prognostique fermement leur effet , avant de les prescrire aux malades.

C'est par cet art merveilleux que nous sçavons que nos Eaux minerales froides contiennent le fer dissou dans ses principes ; ce

qui ne peut certainement operer qu'un très-bon effet dans le corps humain pour le retablissement, ou la conservation de la santé : parce qu'on sçait de sçience certaine par mille experiences, que le fer fournit à la pratique de la Medecine, des armes très-efficaces pour dompter les maladies les plus rebelles & les plus opiniâtres, comme l'affection hypocondriaque, les pâles couleurs, la suppression des mois, les flux de sang aux filles, & aux femmes, les fumées de matrice, la cachexie, la leucophlegmatie, les douleurs des gouttes, la gravelle, les fièvres intermittentes ; enfin, à cause de sa nature alcaline, toutes les obstructions des visceres & les maladies provenantes d'un acide vicié. Voilà les beaux effets, que l'experience nous a appris, que le Mars diversement préparé opère

*Minerales d'Aix-la-Chapelle* 125  
dans la Medecine , soit pour ouvrir , ou pour reserrer. Il y a tant d'habiles gens qui le sçavent reduire dans des particules subtiles & pénétrantes malgré la dureté & la fixité , que je crois une terreur pannique pour ceux qui n'osent s'en servir , crainte que l'estomach ne soit pas capable de le digerer ; d'autant plus que si on verse du vinaigre sur de la limaille d'acier, il se tire une couleur noire qui ne peut être que sa dissolution. Si le vin-aigre fait cet effet , pourquoi le ferment acide de l'estomach , qui est sans doute plus subtil , & plus pénétrant que cette liqueur, n'en feroit-il pas de même ? De plus Glauber nous apprend par son experience , que les enfans à qui il donnoit la limaille d'acier pour tuer les vers depuis quatre jusqu'à saize grains , faisoient leurs excremens noirs : D'où pourroit ,

je vous prie , venir cette couleur , si l'estomach n'en fait point de concoction ? Ecoutez Glauber lui-même : *Et si rasura martis non consumitur , unde , quæso , illa excrementorum nigredo ? Patet igitur indè dura & cruda metal- la à stomacho concoqui posse : Pro- batur idem exemplo puerorum , quibus administrantur grana 4. 5. 6. 7. 8. 12. 16. limaturæ martis subtilissimæ contra lum- bricos , quos enecat , & evacuat stomachum & intestina , excre- menta nigricant. Glaub. furnor. Philosophic. part 11. pag. 17.*

Ce n'est pas tant pour faire connoître que les limailles de l'a- cier se dissolvent dans l'estomach , que pour indiquer que le Mars a la puissance de tuer les vers dans le corps , que je rapporte ce passage de Glauber ; car celui qui donne la vertu à notre Eau

Minerale, est tellement dissolu dans ses principes, qu'il n'est pas besoin de grande action pour le préparer ultérieurement. Le Mars, dit cet Auteur, n'est pas seulement utile à tuer les vers, mais encore il est efficace contre les fièvres de l'estomach &c. & contre les obstructions de tout le corps; c'est un remede très-ami de la nature, attirant hors des corps, à la manière de l'aimant, les humeurs contraires: *Non autem solum adversus lumbricos, sed & contra febres stomachicas, cepheas, & obstructions totius corporis, tutè administrari potest Mars, ceu naturæ non inimica medicina, instar magnetis noxios attrahens humores.* *Glaub. furnor. Philosophic. part. I I. pag. 18.*

Avant de passer plus outre, il ne me paroît pas inutile de con-

fiderer d'où procedent au Mars  
deux puissances si opposées , sça-  
voir d'ouvrir & de reserrer. Tous  
les Auteurs Chymistes sont d'a-  
cord en ce point , que le fer est  
de sa nature alcalin , il fait ef-  
fervescence avec les esprits acides.  
Ce n'est pas que je veuille dire  
pour cela , qu'il en soit entière-  
ment exempt : J'ay dit qu'il n'y a  
point de corps dans le Monde ,  
qui soit ou purement acide ,  
ou purement alcali : C'est de l'ac-  
tion de ces deux sels dans les  
mixtes , que viennent le mou-  
vement & la vie , dez que l'un  
a lié son antagoniste dans un su-  
jet , les parties s'en separent par  
la corruption , qui ôte ensuite les  
obstacles à ces deux ennemis ,  
ils agissent de nouveau l'un sur  
l'autre , & cette action donne la  
vie à un nouvel être : Voilà  
d'où vient ce célèbre axiome des  
Philo-

Philosophes : *De la corruption de l'un procédé la generation de l'autre : corruptio unius est alterius generatio.* Tellement , si on nomme les mixtes acides , & les autres alcalis , c'est par rapport des uns aux autres : Celui-ci , par exemple , est plus acide de sa nature qu'alcalin , on le nomme acide ; & celui-là plus alcalin qu'acide , on le nomme alcalin. On met toujours les mixtes au rang de celui de ces deux sels qu'ils approchent le plus. C'est par cette raison qu'on appelle le fer alcalin : Car marque qu'il n'est pas exempt d'acide , quand il est depouillé de sa terre , les deux sels qui restent unis , ne font plus d'effervescence ni avec l'un ni avec l'autre de leurs esprits. Du mélange proportionné de ces sels dans le fer , provient sa vertu d'ouvrir & de referrer : La vie & la santé de l'homme dépen-

130 *Hydro-analyse des*  
dent de ces fels : Les maladies pro-  
viennent de ce que l'un ou l'autre  
se détraquent , & la mort suit le  
triomphe entier de l'un des deux.  
Si l'alcali volatile surmonte , il  
fait la dissolution du sang , & le  
rend propre à sortir de ses vais-  
seaux : Voilà d'où viennent les hé-  
moragies , les flux des femmes &c.  
Si l'acide surpasse , le sang & le  
reste des fucs vitaux deviennent é-  
pais & condensés , d'où les sup-  
pressions aux filles , & les diverses  
obstructions des viscères tirent leur  
origine. Les martiaux [ par con-  
séquent notre Eau minérale froide,  
qui tire du Mars seul sa vertu ]  
guérissent ces maladies opposées ,  
à cause du juste mélange & de  
la naturelle proportion des fels aci-  
des & alcalis , qu'ils contiennent :  
Ils ramènent par là ces ferments  
du corps humain à leur harmonie ,  
& rangent la nature à son devoir  
économique.

Notre Eau minerale , comme je viens de dire , tirant sa vertu du fer, doit guérir toutes les maladies auxquelles le Mars est propre. De la double vertu qu'il a d'ouvrir & de reserrer, Elle guérit aussi bien les maladies provenantes de trop de fluidité, comme les flux aux filles & aux femmes , les hémoroïdes , les hémorragies &c. que les infirmités causées par l'acide : C'est la pensée de Monsieur Heusch, qui a très-bien écrit de ces Eaux ; quoi qu'en abrégé, voici ses paroles : *Morbis à fluiditate nimia , ut hæmorrhagijs , hæmorrhoidibus , alvi & mensium fluxibus , cholerae morbo . & alijs à nimia salsedine ortis , melius curandis convenit noster Fons frigidus martialis.* Heusch in Corollar. Cet Auteur ajoute ces mots , *melius curandis* , parce

qu'il prétend que les Eaux minérales chaudes peuvent aussi guérir ces maladies, quoi que pas avec tant de succès. En un mot, on est convaincu que les Eaux ferrugineuses possèdent les deux qualitez d'ouvrir & de reserrer, de lâcher & de fortifier : Si elles arrêtent par expérience les flux immoderés des mois & des hémorroïdes, & le flux hepatique, elles sont aussi efficaces pour provoquer les flux naturels, & guérir toutes les maladies intérieures provenant des obstructions des viscères : quant aux maladies extérieures, elles guérissent l'inflammation des yeux & l'éréthisme, detergent & consolident les playes, elles emportent les dartres & la galle, elles consolident les ulcères.

La plus grande partie des maladies de l'intérieur & de l'ex-

*Minerales d'Aix-la Chapelle* 133  
terieur sont causées par l'acide ;  
quoi que plusieurs veulent que  
l'acide soit dans l'affection hy-  
pocondriaque , dans le scorbut ,  
&c. l'effet des obstructions des  
visceres : Ceux qui avancent ce  
Système , devroient avant tout  
poser une cause évidente de con-  
densation dans les matières vis-  
queuses , & épaisses , qui forment  
les obstructions ; s'ils l'avoient  
trouvé autre que l'acide vicié ,  
& condensant de l'estomach , &  
peut-être du suc pancréatique ,  
on auroit dû se rendre à leurs  
raisons : Mais on ne sçait que  
trop , que les alimens qui com-  
mencent à se préparer en chile  
dans l'estomach , prennent le cara-  
ctère de son ferment acide , &  
un principe même de viscosité ,  
étant dans son état naturel :  
Voilà pourquoi ce mélange étant  
poussé par le pilore dans l'inté-

stin , la nature y a ordonné le rapport de la bile naturelle alcali-no-volatile , dont la puissance en se mélangeant , est de dissoudre ce que ce premier ferment a donné au mélange de trop épais & de trop condensé : comme ces fucs dans leurs actions pourroient se depraver & se rendre âcres par l'irritation qui se fait , le suc pancréatique , qui tient de l'un & de l'autre , vient les rejoindre & les retenir dans un accord si nécessaire à la nature : S'il arrive que la bile soit depravée , ou ne soit pas assez forte pour faire son devoir , ou que l'acide de l'estomach soit par trop vicié , le corps du chile entraîné dans cette depravation par les voyes lactées y peut former des obstructions en s'arrêtant , où étant porté dans cet état à la masse du sang lui imprime son caractère , qui rend

le sang si épais , que circulant dans les vaisseaux les plus minces des visceres , il y arrête , se fixe , & cause ensuite des Symptomes étonnans. Ceci posé , l'acide vicié est la cause première & la cause causante de la condensation qui cause les obstructions : par conséquent il est insoutenable de dire que l'acide est l'effet des obstructions : De Helmont avance que la chaleur dans la fièvre est son effet , & pas sa cause : En cela il a raison : il étoit trop éclairé pour ne pas sçavoir que la chaleur est l'effet de l'effervescence des fermens depravez de nos corps , comme l'épaisseur du sang & des autres suc , est causé par un acide condensant , dont les obstructions sont les effets.

Conclusion : Soit que les maladies soient causées par l'acide vicié , ou condensant dans l'in-

136      *Hidro-analyse des*  
terieur ou dans l'exterieur , soit  
qu'elles proviennent de trop de  
fluidité : Nos Eaux minerales par  
la seule vertu du Mars qui fait sa  
qualité la plus essentielle, les gué-  
rissent , étant portées à toutes les  
parties du corps par les voyes de  
la circulation: elles procurent des  
digestions loüables , font le chile  
doux & balsamique , & corrigent  
les levains étrangers , defectueux,  
& diamétralement opposés aux  
naturels : dans leur depravati-  
on , qui font entrée à tous les  
maux dez qu'ils perdent le carac-  
tère qu'ils doivent avoir : Je dis  
que l'eau sert de vehicule pour fa-  
ciliter la circulation du sang & des  
autres suc, contre l'opinion de plu-  
sieurs , qui veulent que l'eau ac-  
tuellement froide de quelle source  
elle soit puisée , contient en soy  
la puissance d'empêcher la circula-  
tion du sang & de grossir les au

tres fucs vitaux ; ils s'appuient en cela de deux raisons , la première à cause du froid actuel de l'eau , la seconde parce qu'elle ne contient pas des parties fermentantes : foible raisonnement ! Le froid est aussi nécessaire à la vie que le chaud : dez que l'un est à son extrémité , & a entièrement surmonté l'autre, l'animal cesse de vivre, & il meurt également de trop de rarefaction dans la masse du sang & dans les autres fucs vitaux, qui détruit en un instant la matière, que de trop de condensation qui ôte le mouvement. La nature subsiste dans un milieu : l'eau bien souvent , qui est le véhicule de toutes choses par sa seule qualité liquide , quoi qu'elle ne contienne pas des parties fermentantes , au moins qui nous soyent sensibles , est pourtant capable d'elle même d'en avoir des fermentables & de remettre en action des particules de di-

verses figures & de diverses grandeurs qui resteroient sans mouvement, étant émoussées par une matière épaisse qui les lie : Par exemple pourroit-on bien mener le froment à un mouvement intestin de ses parties, sans le secours de l'eau : le mélange du souphre & de l'acier demeureroit toujours sans agir, mais dez que vous en versez tant soit peu, il se fait un mouvement de leur partie, qui excite une chaleur si grande qu'on auroit de la peine à tenir de la main le vase où se fait l'expérience.

Pourquoi l'eau dans le corps de l'homme ne feroit-elle pas le même ? Elle rend les fucs vitaux & la masse du sang plus liquides, & les parties de diverses grandeurs & de différentes figures ( qui ne sont pas autres que les sels volatiles & alcalis deversément corporisés ) émoussées par leurs corps grossiers,

plus propres à faire une effervescence telle que la nature le demande. Mais ? Me-dira-on. Posez “ qu'il soit vrai que le liquide de “ l'eau puisse faire cet effet , “ les sels volatiles s'étant éner- “ vés dans leur action , l'eau “ pour lors triomphante par sa “ nature froide , ramenera la masse “ du sang & les sucs vitaux à une “ viscosité & une condensation “ plus grande qu'auparavant , “ qui empêchera leur circulation “ & leur mouvement.

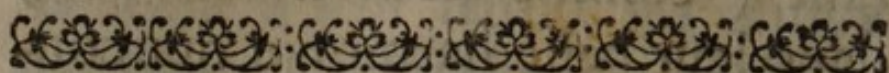
Je répons à cela que l'expérience nous apprend le contraire ; Ce n'est pas la grande quantité de pâte qui ôte la force au levain, mais c'est le levain qui mène la pâte à sa nature , & rend cette pâte propre à donner cette impression à une quantité beaucoup plus grande que la sienne : C'est ainsi que les ferments naturels a-

mennent à leur nature les autres parties avec lesquelles ils font effervescence : Il suffit de les avoir animez pour les multiplier , & leur faire de nouveau fournir leur fonction naturelle dans le corps humain : Les Paysans & les Turcs, & qui peut-être n'ont jamais beu que de l'eau , sont des témoins irreprochables , qu'elle ne fait pas au corps de l'homme le tort qu'on lui attribuë, ils vivent long-temps, & la plupart mennent leur vie à une grande vieillesse , où on ne voit pas parvenir ceux qui usent de boissons qui sont pleines de parties fermentantes & fermentables. Voilà ce qu'on peut dire de l'eau en general , elle est capable de ranimer la circulation , & le mouvement des sels volatils, acides & alcalis , mais je ne lui crois pas la vertu de les corriger, s'ils étoient depravez , c'est pour-

*minerales d'Aix-la-Chapelle* 141  
tant ( comme nous avons dit )  
dans leur belle harmonie que con-  
siste la vie & la fanté. Les Eaux  
minerales d'Aix-la-Chapelle peu-  
vent faire ces beaux effets , leur  
liquide fait bien circuler le sang ,  
& ranime l'action des fermens ,  
& les mineraux , dont elles sont  
impregnées , & dont elles tirent  
leur nom & leur vertu , les  
corrigent s'ils sont depravez.



CHAPI-



## CHAPITRE III.

*De la saison de l'année , & du  
temps le plus propre pour boire  
les Eaux minerales froides*



Il est certain que les Eaux ferrugineuses sont très efficaces , personne n'en peut douter : Celles de notre Fontaine , entre les autres , ont un merite particulier pour adoucir les ferments naturels viciés par leur acrimonie : Il n'y a point de remede au Monde dont on doive attendre moins de mauvais succès. Néanmoins , si quand on les doit boire , on veut retirer l'utilité qu'on en attend , il faut choisir la saison de l'année & le tems propre pour les boire , & faciliter ainsi leur puissance à une

action entiere , qui ne soit pas retardée, ou même entièrement empêchée par le défaut de conduite , soit dans les choix de la saison & du temps , soit dans la préparation du corps avant de boire les Eaux minerales , soit dans le défaut des medicamens necessaires , quand on les boit , ou qu'on cesse de les boire , soit qu'on fasse excès à les boire , soit qu'on en boive trop peu , soit enfin qu'on erre dans la diette qu'on doit observer. Je ne prétens pas de m'arrêter long-tems sur cette matière , elle a été si souvent examinée par les Auteurs , que je n'en dirai rien qu'en abrégé , par ce que je devrai en quelque manière repeter ce qu'ils en ont dit , & ce que j'en ai moi-même écrit dans d'autres occasions.

Les saisons les plus propres pour boire nos Eaux minerales froides,

144     *Hidro-analife des*  
font la fin du printems : L'Eté  
entier & le commencement de  
l'Automne , à cause que pour lors  
il fait plus chaud par les rayons  
du Soleil , qui fait dans ces fai-  
sons plus de demeure sur notre  
horison , & darde plus à plomb  
sur la face de la terre , & que la  
chaleur resiste en quelque maniere  
au froid actuel de nos Eaux. Les  
Allemands se servent d'un vers ma-  
cronique , pour insinuer que les  
mois de Mai , Juin , Juillet ,  
& Aoust sont préférables à tous :  
*Mensibus in quibus est R. non  
debes bibere Wasser.* On ne doit  
pas s'arrêter à cela superstitieuse-  
ment. Ces mois ne sont préfera-  
bles aux autres , qu'à raison que  
l'air dans ces tems est d'ordinaire  
serain , sec , & léger , ce qui re-  
crée nos esprits : Le beau tems  
fait toujours sur nous une im-  
pression lumineuse , qui nous  
donne

donne de la disposition à la joie , passion de l'ame , qui est entre toutes les autres la plus utile à faire réussir les eaux , & il excite les buveurs à la promenade : Le mouvement moderé échauffe un peu le corps : Ce qui fait qu'on boit les eaux avec plus d'appetit & de contentement.

Voilà pourquoi les Medecins en general jugent la fin du printemps , l'Eté , & le commencement de l'Automne , les saisons & le tems les plus propres pour boire les Eaux minerales. Il est sûr que si dans les mois de Septembre & d'Octobre futurs , le tems étoit serain & chaud , ce qui peut arriver à cause que cet Eté present & même le printemps ont été pluvieux , la consonante R. qui sert à ortographier leurs noms , n'empêcheroit pas que les Eaux minerales ne produisent de meil-

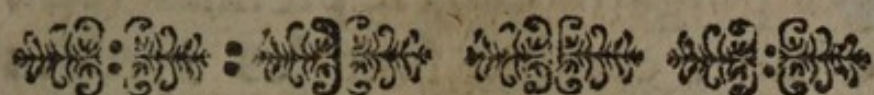
leurs effets qu'elles ne font en temps pluvieux , & quand le Ciel est couvert de grosses nuées : les Eaux minerales perdent pour lors beaucoup de leur force , & de leur activité par les Eaux de pluie qui s'y mélangent , & les corps infirmes qui sont des vrais & sensibles hydro-aulyques, souffrant beaucoup de l'orion humide & tempestueux , & des hyades & des pleïades , qui sont toujours pluvieuses & nebuleuses , ne sont pas en état de faire une heureuse distribution de l'Eau minerale, qui a déjà , par les pluies , perdu la plus grande partie de sa vertu médicale.

Quand les maladies qu'on prétend guérir , demandent un long ou un prompt usage des eaux minerales , comme par exemple, d'une ou plusieurs années , on peut les boire en toutes sai-

sons : L'experience nous apprend qu'en Hyver elles ont autant ou plus de force que dans l'Ete & les autres saisons : un peu de prudence peut aller au devant des inconveniens qui sont à craindre du froid actuel de l'eau.

Sur cela il faut consulter les Medécins bien informés de la qualité de notre Eau minerale. Si l'Hyver est rude , on la doit échauffer, principalement pour ceux qui ont l'estomach foible : Il faut faire rester le malade dans une chambre bien échauffée par un feu de flamme , ou par une poële : Le feu de flamme est plus sain que celui du poële , à cause que la chaleur de celui-ci est plus étouffante , & apporte des difficultés de respirer : il est aussi de nécessité de faire user les malades d'une bonne conserve qui fortifie l'estomach , & qui contienne des parties spiritueuses

pour aider à chasser les Eaux : J'en donnerai un composé dans le Chapitre des Medicamens necessaires avant , dans , & après l'usage des eaux : quant à l'heure qu'on doit les boire , elle est facile à trouver, si on la cherche sur le principe , *qu'on doit boire les Eaux minerales , l'estomach ayant digéré les alimens , & même fait leur distribution* : En un mot, il faut boire ces Eaux minerales le plus long-tems après le repas qu'il sera possible , ce qui se rencontre mieux au point du jour : dans ce tems , les beuveurs se doivent découcher afin qu'ils aient le temps de s'habiller, de se nétoier la bouche , les dents , le nez , & les oreilles , & de promener lentement pendant une heure avant de commencer à boire : ce mouvement éveille les esprits , & les rend plus agissans pour faire passer les eaux.



## CHAPITRE IV.

*Des Medicamens qu'on doit prendre pour avancer les bons effets des Eaux minerales.*



Près que les Médecins (ayant examiné avec application tous les symptômes de la maladie pour laquelle on les consulte ) ont trouvé bon de prescrire nos eaux minerales ferrugineuses , & qu'ils ont préparé leur malade pour l'envoier sur le lieu ( personne , je crois , n'ignore que les eaux minerales ne soient toujours plus efficaces à la source , pour transportables qu'elles puissent être ) Il est bon de sçavoir que de quatre en quatre jours on se trouve bien , de mélanger quelque le-

ger purgatif dans le premier verre d'eau , comme font les syropes de rose , de peche , & les petites poudres qu'on vend d'ordinaire aux Fontaines : Le corps est pour lors veritablement disposé , comme Hypocrate le demande dans son Aphorisme 9. de la Section seconde : Quand quelqu'un , dit-il , voudra purger les corps , il faut les rendre fluides : *Corpora , cum quispiam purgare voluerit , fluida facere oportet* : Cette Methode , que je viens d'avancer , ne se doit pas negliger , à cause du grand bien qu'elle apporte , même dans la Canicule , quoi-que le même Hypocrate défende de purger les corps peu avant la levée de la Canicule , ou quand elle se leve , à cause des suites fâcheuses qu'on observe après les purgations de ce temps : Car ce sçavant & célèbre

*minerales d'Aix-la-Chapelle.* 151  
vieillard entend de defendre uni-  
quement les purgatifs violens , qui  
donnent une grande émotion au  
corps des humeurs , & pas des  
legers solutifs , comme ceux que  
j'ai proposez , dont en quelque  
faison que ce soit , il ne peut rien  
arriver de funeste.

Plusieurs malades en beuvant  
les Eaux froides , se trouvent con-  
stipés , aussi-bien qu'en faisant u-  
sage des eaux chaudes , soit par  
la boisson , soit par les bains. Il  
est pourtant necessaire pour le bon  
succés des eaux , que le corps se  
decharge par tous ses émonctu-  
aires , sur tout il est de necessité  
que le ventre soit libre. Pour ob-  
tenir cet effect si necessaire , les  
infirmes se serviront ou des lave-  
mens , ou du julep , & des corin-  
thes solutifs , dont j'ai donné la  
composition & l'usage dans la pré-  
miere partie de cet Ouvrage au

Il se rencontrera des malades ,  
qui pourroient trouver la guéri-  
son par la boisson de nos Eaux  
ferrugineuses , à qui pourtant leur  
froid actuel & la grande quan-  
tité qu'on en doit boire nuirait  
beaucoup pour la débilité de leur  
estomach provenant de cause  
froide ; alors c'est l'affaire d'un  
Medecin prudent de remédier à  
ces inconveniens , en ordonnant  
aux malades de boire les eaux au  
feu , avant la promenade , de  
faire faire à la region de leurs esto-  
machs une friction de bonne huile  
de noix muscate, qu'ils font couvrir  
d'un papier fin , ajoutant de tems  
en tems des serviettes chaudes  
à mesure qu'elles refroidissent , &  
d'user d'une conserve qui échauf-  
fant l'estomach , ait la vertu de  
multiplier la force medicale des

Eaux minerales : comme , par exemple , est celle que je décris ici.

*Conserve.*

Prennez conserves de citrons , d'écorche d'orange & de gingembre , de chaque deux onces , mars solube deux drachmes , pilez le tout ensemble , & ajoûtez autant de sirope fait avec le suc de la menthe rouge , qu'il en faudra pour lui donner consistance : sa dose est d'en prendre aussi gros qu'une bonne noix à la fois , & son usage une demie heure avant de boire les eaux , & aux quatre heures de l'après midi.

Entre ceux qui boivent les eaux plusieurs se trouvent vexez des rhumes & des catharres , l'usage du bolus suivant , leur est très-utile à prendre cinq à six jours de suite en allant coucher.

*Bolus.*

Prennez une drachme de conserve de rose rouge , demi drachme de theriaque de Venise vieux , vingt grains d'ambre jaune , très-fin & reduit en poudre impalpable , melez-le tout ensemble & ajoutez y quelques gouttes du sirop d'hyssope s'il est necessaire pour la consistance.

Le plus grand nombre boiront ces eaux minerales pour la gravelle : Elles sont incontestablement très-specifiques contre cet accident , comme l'experience l'a fait connoître , & le fera dans la suite à leur gloire & l'avantage de ceux qui s'en serviront : leurs effets en seront plus prompts , si les malades veulent bien se servir de cet excellent vin composé que je leur donne icy : l'usage est

*minerales d'Aix-la-Chapelle.* 155  
de trois à quatre cuillerées un  
quart-d'heure avant de boire les  
Eaux, & autant une bonne heu-  
re avant le souper.

*Remède excellent contre la  
gravelle.*

Prennez deux pots de bon vin  
de Rhin, herbe aux chats, or-  
til, creffon de fontaine, de chaque  
deux poignées, quatre vingt  
graines de lier, quarante pois de  
laurier, deux drachmes de sel de  
tartre : Hachez les herbes me-  
nuës, & concassez les graines,  
versez dessus le vin dans un pot  
de terre vernis & neuf que vous  
boucherez, qu'il ne puisse res-  
pirer, vous le ferez échauffer le  
soir sur le feu, & vous le laif-  
ferez infuser tiédement toute la  
nuit ; le matin vous le ferez  
cuire pendant une heure à feu

156      *Hidro-analise des*  
très-lent , ensuite vous passerez  
la liqueur au travers d'un linge  
fin , & vous la garderez dans u-  
ne bouteille de verre bien bou-  
chée pour l'usage , que je viens  
de dire

Nos Eaux minerales chasseront  
les vers du corps , & la matière  
qui les engendre , principalement  
si les soirs on prend un Bolus fait  
d'une demie once de bon miel & de  
la fine limature d'acier , au poids  
d'un demi écu , ou d'un écu d'or  
pour ceux qui ont l'estomach plus  
robuste , & si les matins on verse  
dix à douze gouttes de bon es-  
prit de sel dans le premier verre  
d'eau , observant en-outre la ré-  
gle de se servir de temps en temps  
des legers purgatifs , comme j'ai dit  
au commencement de ce Chapitre.

Quand le temps est pluvieux ,  
& que notre Eau minerale est  
diminuée de sa force , il est bon de

la multiplier par la pierre d'acier ,  
que je sçais composer, & qu'on trou-  
vera prête à la Fontaine pour ceux  
qui trouveront à propos de s'en ser-  
vir: vingt ou trente gouttes de bon-  
ne teinture de mars feront aussi très  
bon effet, mais sur tout cette belle  
teinture, que je sçais tirer du pro-  
pre sediment de nos Eaux, com-  
me j'ai dit dans l'experience que  
j'ai décrite à la pag 116, étant pris  
depuis dix jusqu'à vingt & trente  
gouttes, sera très spécifique.

Il est bon de dire que la pur-  
ge est aussi utile en finissant la  
boisson de notre Eau minerale,  
qu'elle a été nécessaire en comen-  
çant.





## CHAPITRE VI.

*De quelle manière il faut boire  
notre Eau ferrugineuse , & la  
quantité nécessaire à un chacun.*



Rémièrement les mala-  
des étant arrivés à la  
Fontaine reprendront  
haleine & se reposeront  
un peu avant de commencer à  
boire , ce qu'ils feront ensuite pe-  
tit à petit en promenant toujours  
un peu entre chaque verre : Le  
mouvement de la promenade é-  
chauffe les viscères qui par ce  
moyen ont plutôt dompté le froid  
actuel de l'eau.

Le premier jour il faut boire  
trente à quarante onces , mon-  
ter ensuite insensiblement tous les

*Minerales d'Aix-la-Chapelle. 159*

autres jours, jusqu'à ce que l'on ait attrapé la quantité nécessaire : Chacun fera son propre juge, on n'en peut trop boire, pourveu que l'estomach ne fasse point de mal, & qu'elle passe avec succès, on peut pecher à boire trop peu d'Eau minerale, aussi bien qu'à la prendre par excès.

Tellement, c'est dans le point d'égalité pour chaque personne que consiste la bonne réussite des eaux : si quelqu'un craint de se tromper, parce que tout le monde est aveugle dans sa propre cause, il faudra consulter les sçavans Medecins qui se trouvent sur les lieux, qui sçauront bien regler la quantité nécessaire par rapport à l'âge, au temperament, à la saison & aux maladies & leurs symptômes, qu'il conviendra de chasser par le secours de notre Eau minerale.

Enfin, pour ceux qui voudront être leur propre juge, il n'y a point de meilleur règle, pour sçavoir ce qu'il faut faire pour la santé, que d'avoir égard à ce d'où ils tirent du bien ou du mal, la juste mesure des eaux est celle que l'on peut porter, comme Hypocrate assure au Livre de *veteri medicina*, quand il dit : Tu „ n'auras égard ni au poids, ni „ au nombre, car rien ne peut „ assurer la quantité, que le res- „ sentiment du corps de celui qui „ le prend : *Modum, neque pondus, neque numerum aliquem ad quem referas cognosces : Certitudinem enim exactam non reperies aliam, quàm sensum.*

Quand j'ai dit que les premiers jours il falloit commencer à boire les eaux petit à petit pour en attrapper la quantité nécessaire pour un chacun, je l'ai avancé  
pour

ceux qui n'en ont plus beu , car quant à ceux qui en ont encore fait usage, & s'en font bien trouvé, ils peuvent dès le premier jour en boire bonne quantité , pourveu qu'ils ne chargent pas trop leur estomach : il est bon de sçavoir que dez qu'ils le trouveront appesanti & chargé comme d'un fardeau extraordinaire , il faut cesser de boire pour cette fois là

Ceux qui vomissent les Eaux minerales ne se doivent point rebuter pour cela : Il se décharge par là une quantité de pituite épaisse qui empêche la digestion & le passage aussi-bien des eaux minerales , que des alimens destinez pour la nourriture : Au bout de quelques jours , cette pituite épaisse étant évacuée , & l'estomach foulagé , il convient de consulter un Medecin pour obtenir un remède propre à for-

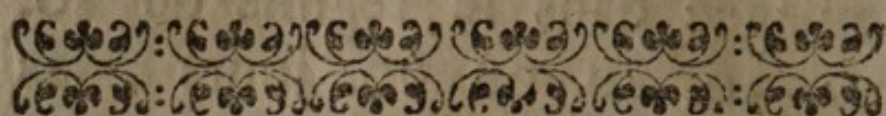
162      *Hidro-analise des*  
rifier l'estomach , & le mettre  
en état de retenir les eaux , qui  
ne manqueront point après cela  
de passer & de produire le bien  
& le foulagement que l'on cher-  
che par leur moyen.

Quant , à la seignée , elle est  
quelque fois utile , sur tout du bras  
gauche lors qu'il s'agit de rafraî-  
chir : Le sang qu'on tire aux  
filles qui souffrent la suppres-  
sion de leurs mois produit de très-  
bons effets , si on le fait par la  
saphène , ayant déjà beu les eaux  
trois à quatre jours : l'experience  
nous a appris que plusieurs en  
ressentent l'utilité peu de jours  
après cette operation.

Le temps qu'on doit conti-  
nuer à boire les eaux , ne se peut  
fixer : il y a des maladies qui sur  
peu de jours se guérissent , d'au-  
tres qui demandent beaucoup de  
temps , la plus part se trouve

*minerales d'Aix-la-Chapelle* 163  
soulagée dans le regime de 10.  
20. 30. 40. ou 60. jours , les  
plus enracinées & les maux les  
plus opiniâtres , comme l'ulcere  
des rheins &c. demandent des  
années entieres,





## C H A P I T R E   V I.

*Le regime de vivre pour les  
beuveurs d'eau minerale.*



Tous les Medecins en general sont d'accord que la diette seule ou la bonne règle dans le regime de vivre est capable de déraciner les maladies les plus inveterées: Hypocrate assure dans son Livre de la vieille Medecine que la diette est le plus grand de tous les secours qu'on doit rechercher dans les maladies : *Dietā potissimum in morbis auxilium est.* Hyp. de veter. med. lib. unic.

Il seroit bien difficile de reduire la diete à un système general , le vieillard ne s'acommoderoit pas de la manière de vivre du jeune-hom-

me, ni le jeune-homme de celle du  
vieillard : Un payfan qui travaille  
se trouveroit mal de la petite quan-  
tité d'aliment, qu'un homme oisif  
& qui menne une vie fedentaire  
prend pour vivre : Il est necessaire,  
dit Hypocrate de donner à un cha-  
cun une telle quantité de viande  
que le corps pourra souffrir & l'e-  
stomach en faire une heureuse di-  
gestion : *Cibos offeramus eâ co-  
piâ, quantum corpus cui offertur  
superare valeat.* Hyp lib. de locis.

Chacun peut être son juge pour  
la quantité d'alimens qu'on doit  
prendre, il est dangereux de char-  
ger trop l'estomach, parce que  
toute repletion d'alimens est mau-  
vaife & sur tout celle du pain :  
*Omnis repletio mala, panis autem  
pessima.*

Le meilleur conseil & plus cer-  
tain que je puis donner à ceux  
qui boivent les Eaux minerales,

& même à ceux qui étudient la conservation de leur santé, est de ne jamais tant s'emplit dans les repas qu'il ne leur reste encore assez d'appetit pour manger davantage, sur tout le soir, crainte que la digestion ne soit pas faite quand il s'agit de reprendre les eaux le lendemain. L'Ecole de Salerne nous assure que la moderation dans les alimens peut guerir les rheumes & les autres maladies. *Jejunes, vigiles, sitias, sic rheumata cures.*

Les six choses que l'école appelle non naturelles nous doivent servir de regle dans la diète : Si elles sont moderées elles sont salutres & leurs excès nuisent toujours au corps ; Par exemple 1. les veilles ne doivent pas être trop longues, elles échauffent le corps & detruisent les esprits,

au contraire un sommeil de 6 à 7 heures les repare & fortifie.

2. La vie sedentaire engendre des humeurs grossieres, le mouvement moderé qu'on se donne par la promenade, sur tout celle du matin, décharge la tête & prepare les humeurs excrementeuses à se décharger par leurs émonctuaires.

3. rien n'est plus contraire à ceux qui boivent les eaux que quand ces humeurs se retiennent, comme dans la constipation &c. pour laquelle nous avons suggeré le remède, ou quand la nature fait évacuation de celles qui seroient necessaires ( comme dans les flux de sang, du ventre, &c.) à conserver les forces du corps.

4. les passions de l'ame ne font pas moins de mal par leurs excès, sur tout la colere & le chagrin: il faut laisser tous les soins

quand on boit les Eaux minerales , & tacher à tenir son ame dans une tranquillité , qui puisse aider les Eaux dans leur operation : La joie & les divertissemens qu'on prend dans de bonnes & honnestes compagnies contribuë beaucoup à éviter le chagrin , car ,  
,, si vous voulez vivre en santé  
,, ( dit l'Ecole de Salerne ) chassez  
,, les chagrins , & foyez assuré que  
,, rien ne vous est plus nuisible que  
,, la colere : *Si vis incolumen , si  
vis te reddere sanum , curas tol-  
le graves , irasci crede profanum.*  
3. L'air doit être serain & lumineux , comme nous avons déjà dit. Si on a le malheur de boire les Eaux minerales dans un tems couvert & humide , il faut s'y exposer le moins qu'il sera possible , & se retirer dans sa chambre où un petit feu de flamme corrigera l'intemperie de l'air : Il est bon de

connoître qu'il est conseillable d'élire une chambre dont les fenêtres ne regarde pas le septentrion.

Les alimens doivent être choisis & moderez dans leur qualité aussi-bien que dans leur quantité pour ceux qui boivent les Eaux minerales : Les alimens se divisent en solides & liquides : Il n'est pas nouveau de dire qu'on tire les uns & les autres des animaux ou des vegetaux , & qu'il y a trois espèces d'animaux : sçavoir les animaux de l'air ou la volaille , ceux de la terre , comme le bœuf , mouton &c. ; & ceux des rivières , qui sont les poissons : La volaille se divise encore en domestique & champêtre : Les boissons ordinaires se tirent des vegetaux , l'une est simple comme le vin , le cydre &c. , l'autre est composée , comme la bière ; Entre les animaux

170 *Hydro-analyse des*  
terrestres ou de la terre , & les  
volailles tant de la campagne que  
champêtres , le bœuf , le mou-  
ton , le veau & le chapon au pot  
sont très-propres pour les buveurs  
d'eau minérale froide , aussi-bien  
que pour ceux qui boivent les  
chaudes , comme j'ai dit quand  
j'ai parlé dans la première par-  
tie du regime de vivre de ces  
derniers : Le veau , le chevro-  
tin , le derriere du lièvre jeune ,  
les perdrix , le coq de bruyeres,  
les allouëttes , les grifves , les  
poulets , & les pigeonaux rô-  
tis : Entre les animaux de l'eau ,  
ceux des rivières coulantes sont  
les meilleurs , les ombres , les  
truites , les faumons , les gou-  
jons , les brochets , il faut évi-  
ter les anguilles , les carpes , &  
les tanches , sur tout ceux qui se  
nourrissent dans les Etangs : Les  
alimens qui se tirent des ani-

maux sont aussi très-bons , sçavoir les œufs , & le lait , encore si on veut se servir du lait dans les repas quand on boit les eaux , il est conseillable de consulter un Medecin là-dessus , parce qu'il y a des maladies , sur tout celles qui proviennent d'un grand acide , où il est entièrement contraire. Entre les vegetaux , le pain fait de farine de froment séparé de son son , bien cuit & bien fermenté est le meilleur : Pour la boisson le moins de bierre qu'il est possible pour bonne qu'elle puisse être : le vin bien clair & sans aigreur , sont des esprits tout faits pour faire passer les eaux avec succès : Les scorcionelles , l'endive , le celeris , le persil , le cerfeuil , le thyme , la marriolaine , l'oseille , l'hysope , la melisse &c. sont toutes herbes utiles pour faire la

soupe ou pour lui donner du goût :  
Les ragoûts qui excitent l'appétit ,  
se doivent bannir de la table de  
ceux qui veulent profiter des eaux :  
Il est trop dangereux de s'emplir.  
Les viandes le plus simplement  
accommodées, sont celles qui nui-  
sent le moins : en un mot le re-  
gime que le grand Seneque nous  
donne dans son Livre de la tran-  
quillité de l'ame est le meilleur  
aux buveurs d'eaux minerales  
pour leur santé & le salut de  
leur bourse : j'aime ( dit-il ) “  
une viande promptement & “  
nettement accommodée , qui “  
passe par peu de mains , qui “  
ne coute guères , qui soit pro- “  
pre au corps , & qui ne pro- “  
voque pas l'estomach à la fai- “  
re sortir par où elle est entrée : “

*Placet cibus quem nec parent  
familiae , nec spectent , non an-  
te multos paratus dies , nec mul-*

*minerales d'Aix-la-Chapelle 173*  
*torum manibus ministratus, sed*  
*parabilis facilisve, nil habens*  
*accerfiti prætiosive, ubilibet non*  
*defuturus, nec patrimonio gravis,*  
*nec corpori, nec rediturus quâ*  
*intraverat.*

J'ai dit en abrégé tout ce qui concernoit les qualitez des Eaux minerales chaudes & froides de la Ville Imperiale d'Aix-la-Chapelle, assez connûes par les fameuses guérifons qui se font faites par les unes & les autres : J'ai enseigné la règle pour les boire & pour se baigner, le temps & la saison, & le regime de vivre par rapport à la qualité & à la quantité des alimens, aux veilles & au sommeil, au mouvement du corps, aux humeurs qui s'évacuent des corps, ou qui se retiennent non naturellement, aux passions de l'ame, & à la constitution de l'air : Ce qui é-

tant bien considéré & prudemment observé, ces Eaux minerales produiront des heureux effets pour les malades qui chercheront de se guérir. Cela ne manquera jamais d'arriver, principalement si on met Dieu de son parti par un repentir sincere de la vie passée, les étres ne produisent rien que permissivement, Dieu gouverne & gouvernera toujours la nature, sa puissance est illimitée: demandez au Père divin qu'il benisse les remèdes que vous allez prendre, vous l'obtiendrez, *petite & accipietis*: dites-lui sincerement que ce pied, que cette jambe dont vous avez perdu le mouvement, ne vous servira plus à vous porter dans les lieux scandaleux, mais dans les prisons, & dans les Hôpitaux pour y visiter & soulager les prisonniers & les malades: Promettez-lui que ces mains parali-

*minerales d'Aix-la-Chapelle. 175*  
tiques ne voleront plus le bien du  
prochain , mais qu'elles s'ouvri-  
ront pour faire restitution & pour  
donner largement aux pauvres  
membres de JESUS-CHRIST : criez  
du profond de votre cœur avec le  
Prophète Royal , quand il dit :  
*De profundis clamavi ad te Do-*  
*mine* , que cette langue privée de  
son mouvement ne le blaspheme-  
ra jamais plus , & ne médiera  
plus de son prochain , mais que  
vous l'emploierez à publier ses  
louanges divines : *Domine labia*  
*mea aperies* , & *os meum an-*  
*nuntiabit laudem tuam* : enfin  
ne cherchez la santé que pour  
travailler à la fin pour laquelle  
vous êtes né , qui est d'aimer &  
d'adorer Dieu ; que votre ame  
le cherche comme le cerf échappé  
des mains des Veneurs , cherche  
une source d'eau claire pour se  
désalterer , *tamquam cervus ad*

176 *Hydro-analyse des Ec.*  
*fontes aquarum Ec.* Il benira  
vos desseins , il vous accordera  
la santé corporelle , & vous trou-  
verez auprès de l'Eternel après la  
separation de votre ame avec lama-  
tiere , une vie qui n'aura jamais de  
fin , & qui ne sera nullement su-  
jette aux inconstances de la terre.

*Fin de la seconde partie.*



TABLE



# T A B L E

*des Chapitres de la première  
partie contenant la descrip-  
tion des eaux minerales chaudes.*

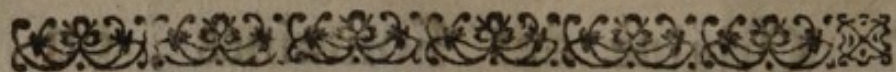
## C H A P I T R E I.

- L'**Origine des Fontaines , ou  
le parallele du macrocome  
& du microcome. pag. 1.
- CHAP. II. L'Analise des eaux ther-  
males d'Aix 11.
- CHAP. III. De la chaleur actuelle  
des eaux minerales d'Aix 26.
- CHAP. IV. Des temperamens &  
des complexions 35
- CHAP. V. Les qualitez & les ver-  
tus des eaux thermales d'Aix  
dans la medecine , leur manié-  
re d'agir sur le corps humain ,  
& les maladies qu'elles peuvent

guérir , tant par la boisson que  
par les bains. 45

CHAP. VI. La règle & la diète  
qu'on doit observer en buvant  
les eaux thermales , & en se  
baignant 69.

CHAP. VII. De l'élection des sai-  
sons & du temps propre pour  
boire les eaux minerales , &  
pour se baigner. 103



## T A B L E

*des Chapitres de la seconde par-  
tie, contenant la description  
des eaux minerales froides &  
ferrugineuses.*

### CHAPITRE I.

**A**nalise des Eaux minerales  
froides 109

CHAP. II. De la vertu du fer &

des maladies que les eaux minerales ferrugineuses guérissent 121.

CHAP. III. De la saison de l'année , & du temps le plus propre pour boire les eaux minerales froides 142

CHAP. IV. Des medicamens qu'on doit prendre pour avancer les bons effets des Eaux minerales 149

CHAP. V. De quelle manière il faut boire notre Eau ferrugineuse , & la quantité nécessaire à un chacun 158.

CHAP. VI. Le regime de vivre pour les buveurs d'eau minerale 164



Chap. II. De la faison de l'année.  
121

Chap. III. De la faison de l'année.  
122

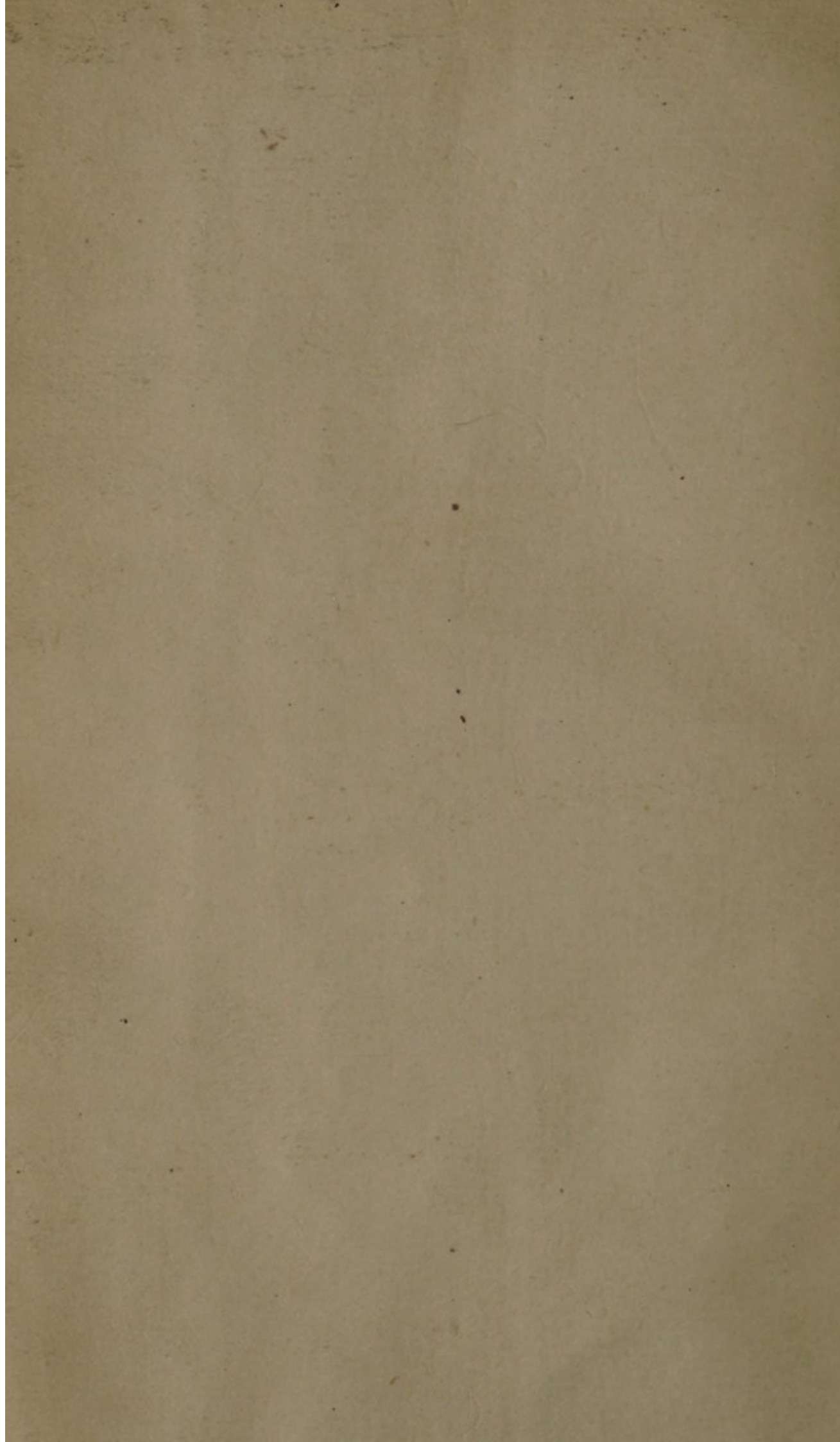
Chap. IV. Des medecines qui se font  
123

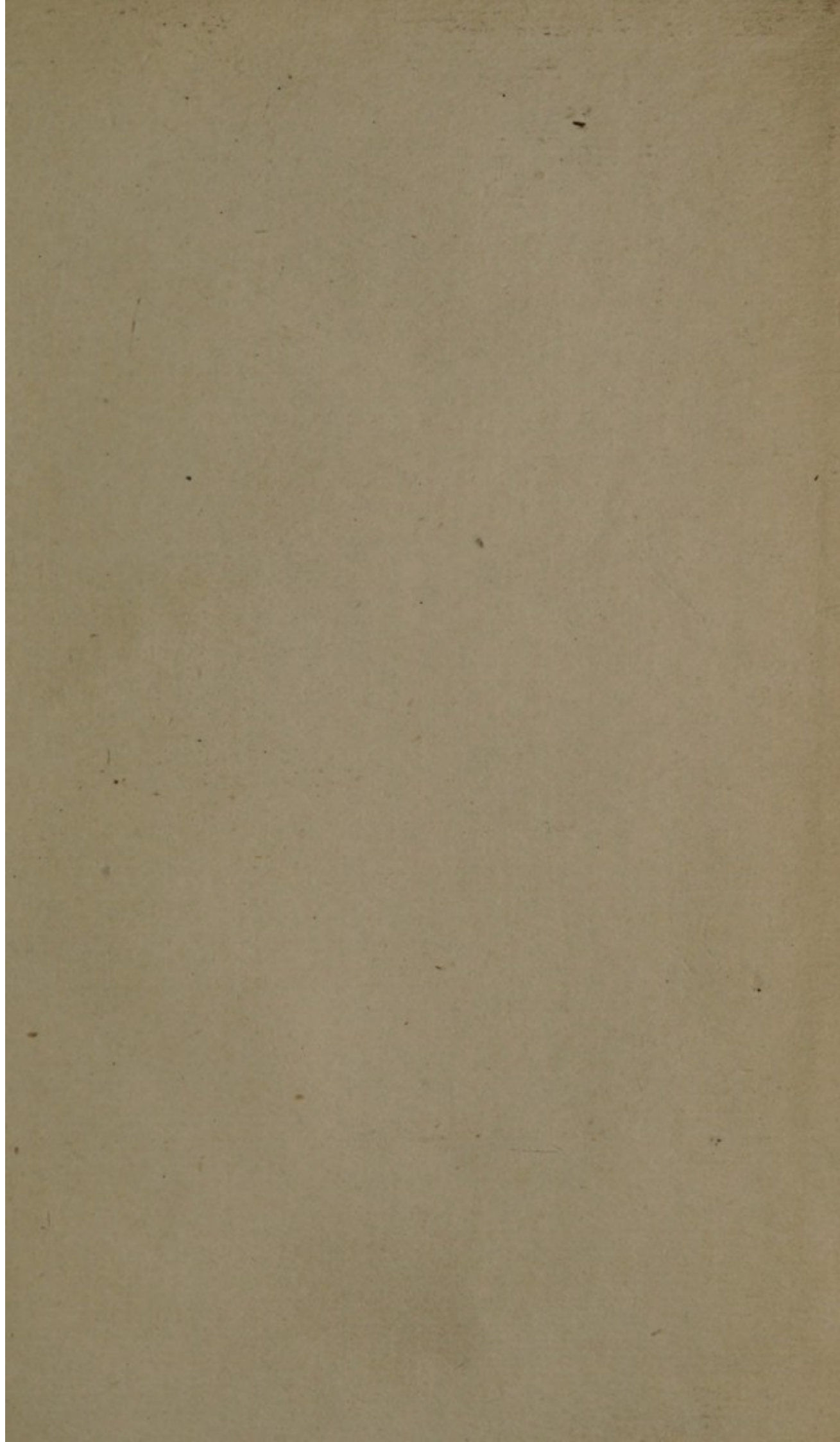
Chap. V. De la faison de l'année.  
124

Chap. VI. De la faison de l'année.  
125

Chap. VII. De la faison de l'année.  
126







delivered by the within named John  
full & peaceable possession estate and  
Shopp and Roomed and all other the  
mentioned with all their & every of their  
on given and delivered by the said John  
within named Joseph Purchas in their  
the Day and Years within written  
ment being first stamped with the  
Stamp) in the presence of us

Thomas A. L.  
John L. L.  
John Thorpe